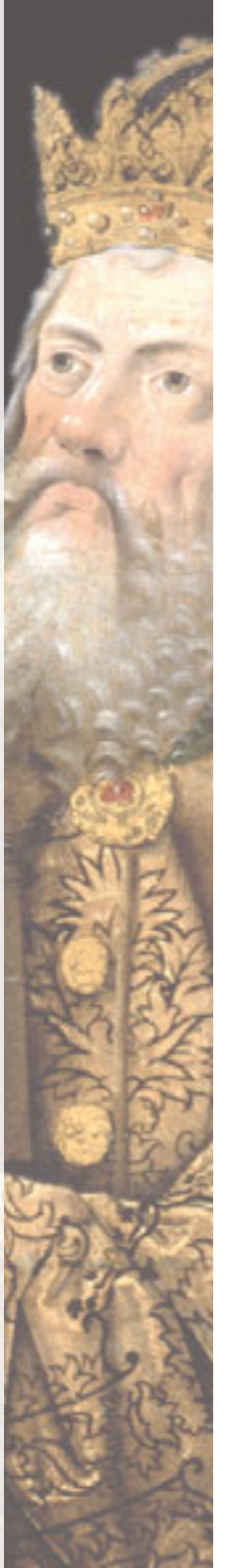
O rex orbis
Officium in festo sancti Karoli



Exsultemus

Shannon Canavin, Eric Rice - direction

O REX ORBIS - OFFICIUM IN FESTO SANCTI KAROLI

Plain-chant médiéval et polyphonie de la Renaissance pour la fête de saint Charlemagne

Premières Vêpres

1	*Laudemus Dominum* – Johannes Mangon	03'02
2	Verset et répons : *Deus in adjutorium* – plain-chant	00'44
3	Antienne : *Regali natus de stirpe / Psaume 109* – plain-chant	03'01
4	Antienne : *Angelici cultus / Psaume 110* – plain-chant	02'59
5	Antienne : *Sacros effectus / Psaume 111* – plain-chant	02'59
6	Antienne : *Justicie palma / Psaume 112* – plain-chant	02'58
7	Antienne : *Nec mundi terror / Psaume 113* – plain-chant	02'43
8	Hymne : *O rex orbis* – Johannes Mangon	06'35
9	Capitule : *Egredimini filie Jherusalem* – plain-chant	00'51
10	Répons : *Te secutus* – plain-chant	02'22
11	Verset et répons : *Gloria et honore* – plain-chant	00'31
12	Motet : *O spes afflictis* – Johannes Mangon	01'57
13	*Magnificat [primi/sexti toni]* – Lambertus de Monte	07'34
14	Motet : *O spes afflictis / In cithara / Dissolutus in corpore* – Johannes Mangon	05'12
15	Oraison : *Deus qui superhabundanti* – plain-chant	01'04
16	*Benedicamus Domino* – plain-chant	00'26
17	*Ave Maria* – Michael Wilhelm	01'42

Complies

18	Verset et répons : *Converte nos* – plain-chant	01'08
19	Motet : *Vigila nos* – Johannes Mangon	02'08
20	*Psaume 4* – plain-chant	01'37
21	Motet : *In te, Domine, speravi* – Roland de Lassus	07'01
22	*Psaume 90* – plain-chant	01'30
23	*Psaume 133* – plain-chant	01'21
24	Hymne : *O rex orbis* – plain-chant	03'34
25	Capitule : *Tu autem in nobis es, Domine* – plain-chant	00'37
26	Antienne : *Rex confessor / Nunc dimittis* – plain-chant	03'12
27	Prières et *Benedicamus Domino* – plain-chant	03'18
28	*Salve regina super* Doulce mémoire – Ludovicus Episcopius	06'22

TT : 78'32

Exsultemus

Shannon Canavin – soprano et direction
Eric Rice – ténor et direction artistique

Teresa Wakim – soprano
Thea Lobo – alto
Aaron Russo – alto
Jason McStoots – ténor
Cameron Beauchamps – basse
Brian Church – basse
Darrick Yee – basse

Sources
Mangon Chorbuch II : *Laudemus Dominum* – fol. 192v-194r ; *O spes afflictis* – fol. 194v-195r ;
O spes afflictis/In cythara/Dissolute in corpore – fol. 195v-199r ;
Ave Maria – fol. 209v-210r ; *In te, Domine, speravi* – fol. 305v-313r ; *Vigila super nos* – fol. 349v-350r

Mangon Chorbuch III : *O rex orbis triumphator* (polyphonie) – fol. 14v-15r ;
Magnificat [primi/sexti toni] – fol. 58v-59r ; *Salve regina super Doulce mémoire* – fol. 106v-110r

G 20 ("Antiphonaire de Franko") : *Regali natus de stirpe*, etc. (antiennes de l'office rimé) – p. 237/fol. 25r-v
G 36 : *Ad completorium* : verset et répons : *Converte nos* ; psaume 4 : *Cum invocarem*, etc. – p. 246
G 38 : *O rex orbis triumphator* (plain-chant) – pp. 273-4 ; *Gloria Patri* – p. 530
G 42 : Capitule : *Egredimini et videte* ; oraison : *Deus qui superhabundanti* – p. 136

Toutes ces sources sont conservées au Domarchiv Aachen ; toutes les éditions ont été réalisées par Eric Rice.

www.exsultemus.org

2006 © Pit Siebigs

Légendes des illustrations :

Couverture :

Portrait de Charlemagne, maître de la Marienleben d'Aix-la-Chapelle, ca. 1485, Domschatzkammer Aachen, avec l'aimable autorisation de Domkapitel Aachen

Notice :

1. Cathédrale d'Aix-la-Chapelle [© Pit Siebigs]

2. L'ordinal des premières Vêpres et des Complies pour la fête de saint Charlemagne, Aachen, Domarchiv, Handschrift G 1 (ca. 1339), fol. 59v [photo courtesy Michael McGrade]

3. Début de l'office de Charlemagne, *Regali natus de stirpe*, Aachen, Domarchiv, Handschrift G 20 (Antiphonaire de Franko, XIII^{e} siècle), fol. 25r/p. 238 [© Pit Siebigs, courtesy Domkapitel Aachen]

4. Johannes Mangon, *O rex orbis*, Livre de chœur compilé par Johannes Mangon, Aachen, Domarchiv, Mangon Chorbuch III, ca. 1573, fol. 14v-15r [photo courtesy Christa Rice]

5. Hendrik van Steenwijck le Vieux (ca. 1550-1603), *L'église Sainte-Marie d'Aix-la-Chapelle*, 1573 [courtesy Domkapitel Aachen]

6. La châsse de Charlemagne (*Karlschrein*), 1215, dans le chœur gothique de la cathédrale [photo © Pit Siebigs]

Remerciements

Nous remercions vivement Mme Shannon Canavin et M. Eric Rice.

Nous remercions également Mlle Émilie Corswarem et M. Marc-Antoine Gavray pour la traduction française des textes latins des plages 5, 8, 11, 12, 14, 15, 18, 19, 21, 24, 26-28.

Shannon Canavin, Eric Rice et Exsultemus remercient M. David G. Woods, Doyen de la School of Fine Arts, University of Connecticut, pour son soutien financier durant l'enregistrement.

Production : Musique en Wallonie, ULg – quai Roosevelt 1B à 4000 Liège – Belgique

(http://www.musiqueenwallonie.be)

Enregistrement / Recording : May 2008, The Chapel at West Parish, Andover, Massachusetts, USA

Prise de son / Sound Engineer : Frank Cunningham

Montage / Editing : Frank Cunningham et Eric Rice

Direction artistique / Project Director : Eric Rice

Productrice / Producer : Beverly Simmons

Graphisme / Layout : Valérian Larose - Quidam.be

Réalisé avec le concours du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
(Service général des Arts de la scène – Service Musique)

O REX ORBIS

Saint Charlemagne et l'office rimé en son honneur

Charlemagne (748-814) légua une importante contribution au patrimoine culturel européen, et c'est pour cette raison que son nom est mieux connu que celui de la plupart des autres monarques du Moyen Âge. Il régna sur un territoire d'une taille inégalée en Europe occidentale depuis la chute de l'Empire romain et christianisa une grande partie du continent. Son intérêt pour l'enseignement l'enjoignit à préserver et à diffuser la littérature grecque et latine ainsi qu'à promulguer des réformes en matière de pédagogie et de jurisprudence. Son insistance sur la primauté de la liturgie chrétienne romaine favorisa en outre une large transmission écrite de textes et de musique liturgiques et, sans doute, le développement de la notation musicale occidentale. L'objectif de Charlemagne consistait en la restauration de l'Empire romain sur une base chrétienne ; il se considérait comme un successeur des empereurs chrétiens Constantin (ca. 280-337) et Justinien (ca. 482-565). Sa forte personnalité fut vraisemblablement une clé de son succès. Même s'il serait reconstitué comme Saint Empire romain, l'empire se délita après sa mort. Les biographies rédigées par les contemporains qui survécurent à Charlemagne rapportent un sentiment de nostalgie à l'égard de son règne. Cette nostalgie, qui perdura et grandit sous la plume des écrivains ultérieurs tout au long de l'histoire de l'Empire, est au cœur de l'identité de l'église désormais connue sous le nom de cathédrale d'Aix-la-Chapelle, que Charlemagne fonda aux environs de l'an 800, comme une partie de son complexe palatial.

Charlemagne fut canonisé en 1165 grâce aux efforts de l'empereur Frédéric Barberousse (1122-1190). La sainteté du souverain franc faisait partie de la vigoureuse campagne politique de Barberousse destinée à affirmer son pouvoir au sein de l'Église indépendante et souveraine. Souverain de l'empire que Charlemagne avait créé, Barberousse tenta d'égaler son prédécesseur et fit jurisprudence des actes de celui-ci. Attestant de la sainteté des événements de la vie de Charlemagne, il affirmait aussi le caractère sacré de la royauté germanique, et donc celui de Barberousse lui-même. Le pape Pascal III canonisa Charlemagne durant le schisme. Il fut plus tard reconnu comme un antipape, si bien que son acte ne fut jamais ratifié. Le nom de Charlemagne ne figure donc pas dans le bréviaire romain. La liturgie de la fête de Charlemagne

1. Cathédrale d'Aix-la-Chapelle [© Pit Siebigs]

n'est pas célébrée en dehors d'Aix-la-Chapelle aujourd'hui, alors qu'elle fut largement répandue au Moyen Âge et qu'on la trouve dans des sources manuscrites conservées, parmi bien d'autres villes, à Gérone, Paris, Prague et Zurich.

Notre enregistrement présente la musique liturgique de l'office divin pour les célébrations annuelles de la fête de Charlemagne du 28 janvier, la date anniversaire de sa mort survenue en 814. (Notre tournée de 2006 en Allemagne et en Belgique coïncida avec la célébration de la fête à Aix cette année-là.) L'office divin (du latin *officium*, « devoir ») est un rituel distinct de la messe : alors que la messe commémore le dernier repas de la Pâque que Jésus partage avec ses disciples, comme décrit dans le Nouveau Testament (communément appelé la Dernière Cène), l'office est lié à la tradition juive de la prière collective et du chant des psaumes. Il fut codifié en services connus sous le nom d'heures canoniales, qui sont célébrés à peu près toutes les trois heures tout au long de la journée dans les monastères et jadis dans la plupart des grandes églises. La plupart des services ont un contenu similaire. Certains psaumes sont chantés à chaque service, de sorte qu'à la fin de la semaine, l'ensemble du psautier ou un ensemble de 150 psaumes aient été récités. Les psaumes sont introduits par des *antiennes*, de courtes mélodies qui exposent la formule musicale dans laquelle chaque psaume est chanté. Le psaume est ensuite suivi d'une doxologie (« Gloire au Père », etc.) et d'une répétition de l'antienne. Une brève lecture des Écritures est alors réalisée ; elle est suivie par un *répons* en plain-chant élaboré. Lors de nombreux offices, une hymne est aussi chantée. C'est dans les textes rimés (d'où l'expression « office rimé ») de ces trois types de pièces – antiennes, répons et hymnes – que s'insère la célébration de la vie et des actes de Charlemagne. Ils furent composés par des clercs anonymes sous la direction de Barberousse et doivent être considérés à la lumière de la situation politique de la fin du XII^{e} siècle. Dans ces textes d'une très grande densité, Charlemagne est présenté comme une sainte figure, animée d'une vive passion pour la protection de la foi. Ses campagnes militaires et son intolérance à l'égard des non-chrétiens y sont célébrées ; dans le même temps, il est présenté tel un guérisseur et un père nourricier dont la puissance d'intercession est recherchée.

À la fin du XVI^{e} siècle, certains chants du XII^{e} siècle de l'office rimé en l'honneur de Charlemagne furent à la base d'œuvres polyphoniques. Ces pièces furent composées par Johannes Mangon (ca. 1525-1578), un musicien né près de Liège qui fut nommé

maître de chapelle de l'église collégiale d'Aix en 1567 (bien que les registres de paiement ne renseignent pas ses activités avant 1572). Elles figurent dans trois manuscrits de polyphonie compilés par Mangon, faisant aujourd'hui partie de la grande collection de livres liturgiques conservée dans les archives de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Au même titre que leurs équivalents en plain-chant du XII^e^ siècle, ces œuvres doivent être considérées dans leur contexte politique, à savoir la révolte hollandaise, un long conflit au cours duquel la ville d'Aix fut assiégée à deux reprises – en 1568 et en 1574 – par les protestants hollandais. Les compositions de Mangon sur des textes du XII^e^ siècle présentant Charlemagne comme un défenseur de la foi catholique furent dès lors interprétées avec une pertinence particulière.

Cet enregistrement offre une reconstruction liturgique des Vêpres et Complies par Eric Rice telles qu'elles auraient pu être entendues à l'église collégiale d'Aix-la-Chapelle le samedi 27 janvier 1582. Le contenu et l'ordre des Vêpres et des Complies, soit les offices du soir célébrés la veille de la fête, ont été déterminé grâce à des ordinaires (qui prescrivent l'ordre correct des services pour une église donnée) de sorte que les psaumes des Vêpres proposés ici correspondent à ceux chanté lors d'un service du samedi soir. La date que nous avons arbitrairement choisie se situe après la mort de Johannes Mangon lors de l'épidémie de peste de 1578 qui ravagea Aix. Les Vêpres comprennent donc également la musique de deux maîtres de chapelle ayant succédé à Mangon : Lambertus de Monte (un collègue liégeois de Mangon mort avant 1606) et Michael Wilhelm (dont on ne sait rien si ce n'est qu'il fut actif entre 1580 et 1610). Ces deux hommes ajoutèrent leurs propres œuvres dans les livres de chœur de Mangon, lesquels constituent nos sources principales pour l'ensemble de la polyphonie de cet enregistrement. Les œuvres comprises dans la reconstruction des Complies sont en partie dues à Roland de Lassus (ca. 1530-1594), l'un des compositeurs les plus célèbres de la fin du XVI^e^ siècle et à Ludovicus Episcopius (ca. 1520-1595), maître de chapelle de Saint-Servais à Maastricht. Quant au plain-chant, il provient de l'Antiphonaire de Franko (XIII^e^ siècle), le plus ancien livre liturgique contenant l'office rimé de Charlemagne.

La musique

Notre hypothétique service des Vêpres s'ouvre par un *Laudemus Dominum* à quatre voix, une composition sur un texte en l'honneur de Charlemagne, mais qui n'est pas prescrite dans la liturgie de la fête. Bien que

l'œuvre ne soit pas attribuée (la signature fut probablement perdue lorsque le manuscrit fut découpé), elle est très certainement de la main de Mangon. Le style de cette pièce – des imitations presque omniprésentes ponctuées de parties homophoniques pour l'accentuation rhétorique – correspond en effet à de nombreuses autres œuvres qui lui sont attribuées. C'est la seule œuvre de cet album qui ne soit pas prescrite dans la liturgie ; de telles pièces peuvent cependant très bien avoir été utilisées au début ou à la fin des services.

Le service des Vêpres commence par un verset et son répons en plain-chant (« Deus in adjutorium », piste 2) ; il se poursuit par cinq antiennes et psaumes (« Regali natus de stirpe », etc., pistes 3-7). Après chaque antienne, le psaume est chanté sur une « note de récitation » ou sur une formule mélodique propre au mode ou au type d'échelle de l'antienne. (Afin de faire tenir Vêpres et Complies sur un seul CD, nous ne chantons que les quatre premiers versets de chaque psaume.) Suit une doxologie avec le texte « Gloria Patri » ; nous avons choisi d'employer des *formulae* différentes pour la récitation des doxologies et celle des versets de psaumes. Ces formules furent copiées à la fin du XVI^e^ siècle sur une page blanche de l'un des psautiers d'Aix. Leur complexité mélodique laisse supposer qu'on y recourait lors des fêtes importantes. Après chaque verset et chaque doxologie, l'antienne est répétée. Au XII^e^ siècle, les offices rimés étaient composés de telle sorte que leurs éléments progressaient à travers les modes dans l'ordre numérique. Ici, par exemple, la première antienne est dans le premier mode, la seconde dans le deuxième, etc. Toutes les formules de récitation possibles étaient ainsi utilisées à plusieurs reprises au cours des heures canoniales d'une fête.

Après les cinq antiennes et les psaumes correspondants survient l'hymne *O rex orbis* (piste 8). Le texte de cette pièce expose les principaux thèmes de l'office rimé que Barberousse commanda. Dans la deuxième strophe, Charlemagne est présenté comme un guérisseur et un père nourricier au sein d'une allégorie mettant en scène Moïse donnant de l'eau aux enfants d'Israël au mont Horeb (Exode, 17, 4-7) ; dans la strophe suivante, ses campagnes militaires et son intransigeance à l'égard des non-chrétiens sont célébrées. Mangon composa l'hymne de telle sorte que le plain-chant et la polyphonie qui en découle se succèdent, permettant de la sorte une comparaison directe. La polyphonie de la dernière strophe de cette hymne ne fut pas copiée dans le livre de chœur, les pages étaient vierges ; le scribe (peut-être Mangon lui-même) n'a tout simplement jamais fini le travail. Cette ultime partie étant clairement destinée

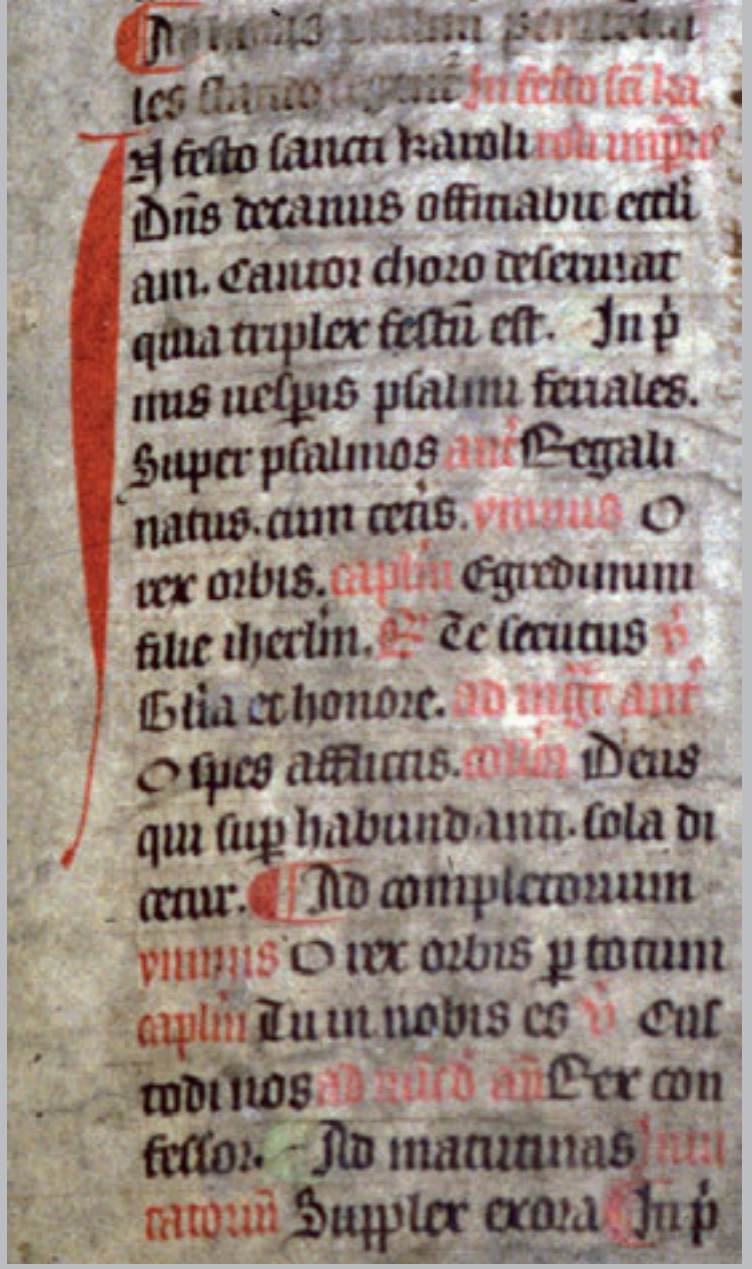
à être chantée en polyphonie, nous l'avons reconstruite sur le modèle de la deuxième strophe.

Suit alors la lecture du capitule (« Egredimini et videte », piste 9). Charlemagne y est présenté en nouveau roi Salomon, bâtissant son trône et la chapelle palatine elle-même – l'édifice où cet office fut célébré – selon les descriptions du trône de Salomon et les proportions de son temple livrées par la Bible hébraïque. La lecture du capitule issu du Cantique des Cantiques (3, 11) faisait donc office de référence directe à Charlemagne et peut-être même au pèlerinage qui se développa en vue de la vénération des os et des reliques du saint. Le texte du répons en plain-chant qui suit la lecture (« Te secutus », piste 10) redit le lien de Charlemagne à la Terre Sainte et à ses prophètes : « il est l'égal d'Élie. »

Après un bref verset et son répons (« Gloria et honore », piste 11) vient l'antienne qui introduit le Magnificat ; nous y avons substitué un motet de Mangon, *O spes afflictis* (piste 12), qui consiste en une élaboration polyphonique du plain-chant original. La mélodie originale est utilisée dans l'une des voix comme cantus firmus en valeurs longues, tandis que les autres voix chantent en contrepoint libre. Le cantus firmus commence à la voix d'alto, puis se déplace au soprano (sur le texte « regula virtutis iuris »). Le Magnificat, la réponse de Marie à l'annonciation selon l'Évangile de Luc (1, 46-55), est toujours chanté à la fin des Vêpres. À l'instar des antiennes introduisant chaque psaume, celle précédant le Magnificat détermine généralement le mode dans lequel le cantique sera chanté. Tant le plain-chant original *O spes afflictis* que son adaptation polyphonique par Mangon sont écrits dans le sixième mode, requérant dès lors un Magnificat polyphonique dans ce même mode. Lambertus de Monte composa cette œuvre (piste 13) de telle façon qu'il est possible de la chanter à la fois dans le premier et dans le sixième mode. Puisque les formules de récitation de ces modes ne diffèrent que par leur dernière note, il lui fut possible d'élaborer une polyphonie qui se termine sur ré (pour la version en premier mode), mais qui contient aussi une suspension sur fa au centre de chaque verset (pour la version du sixième mode). Ce procédé fut adopté par d'autres compositeurs à la Renaissance, notamment par Nicolas Gombert dans son Magnificat. Comme l'hymne *O rex orbis*, le Magnificat est composé selon le principe de l'*alternatim*, c'est-à-dire que le plain-chant ou la formule de récitation à la base de la pièce alterne avec les versets polyphoniques. Par souci d'économie, ce Magnificat à six voix fut copié

sur deux feuillets placés entre les Magnificats de Mangon ; et pourtant, des *incipit*, soit les premiers mots d'un texte, apparaissent pour tous les versets pairs du Magnificat, ce qui indique que la même polyphonie devait être répétée tandis que les versets impairs étaient entonnés en plain-chant. Ces indications montrent que, après avoir employé toutes les voix dans le premier verset polyphonique, deux voix résonnaient dans le second, trois dans le troisième, etc., jusqu'à ce que les six voix reviennent dans la doxologie finale. De Monte pouvait alors recycler cette musique qui tenait sur deux folios et cinq versets supplémentaires.

Après le Magnificat, l'antienne *O spes afflictis* qui l'introduisait est répétée. Mangon la reprit dans deux versions distinctes. Sa deuxième version (piste 14) pourrait très bien avoir été utilisée lors de la répétition de l'antienne du Magnificat. Il s'agit en réalité d'une association d'antiennes issues de trois services différents : la première partie reprend l'antienne des premières Vêpres, la seconde la cinquième antienne des Laudes et la troisième celle des secondes Vêpres. Ainsi, le motet est une sorte de résumé de l'ensemble de l'office rimé. À la suite de ce motet, l'oraison (« Deus qui superhabundanti », piste 15) et la bénédiction finale (« Benedicamus Domino », piste 16) achèvent le service. La liturgie d'Aix-la-Chapelle compre-



2. L'ordinal des premières Vêpres et des Complies pour la fête de saint Charlemagne, Aachen, Domarchiv, Handschrift G 1 (ca. 1339), fol. 59v [photo courtesy Michael McGrade]

nait de nombreux autres chants et adaptations polyphoniques de chants dédiés à la Vierge ; nos Vêpres se terminent par un bref *Ave Maria* de Michael Wilhelm (piste 17).

La deuxième partie de notre enregistrement présente la musique qui aurait peut-être été chantée aux Complies de la fête de saint Charlemagne. Le nom « Complies » provient du latin *completus* (« achevé »), une référence à la fin du jour. Le service semble s'être développé à partir de prières collectives dites avant le coucher. Nombre de prières et d'autres textes récités lors des Complies consistent en des invocations à la protection divine pendant le sommeil ; quatre psaumes particulièrement pertinents à cet égard sont chantés lors des Complies : les psaumes 4, 30, 90 et 133 selon la numérotation de la Vulgate. Bien que ces psaumes fussent normalement introduits par une même antienne – généralement avec le texte « Miserere mei, Deus » – la pratique Aixoise voulait que l'on employât une à trois antiennes selon le rang de la fête. Johannes Mangon composa des polyphonies à partir de deux de ces antiennes. Nous avons choisi d'interpréter l'une d'elles, *Vigila super nos* (piste 19), notamment parce qu'elle comporte des voix de basses. Comme souvent chez Mangon, le modèle en plain-chant fait l'objet d'une imitation dans la première partie de l'œuvre, imitation qui cède la place à une texture de cantus firmus, la mélodie étant exposée en longues notes à la voix la plus aiguë, tandis que les voix plus graves tendent à l'homophonie vers la fin.

Nous avons choisi de chanter les psaumes sans antienne introductive, suivant la pratique que les livres du XVI^e^ siècle semblent indiquer. Après le psaume 4 (piste 20), les livres du service divin indiquent que des parties du psaume 30 devaient ensuite être récitées. *In te, Domine, speravi* (piste 21), l'un des six motets de Roland de Lassus que Mangon copia dans ses livres de chœur à l'usage de la *Marienkirche*, est une composition complexe élaborée à partir de ces sections du psaume 30. Il est probable que cette pièce fût chantée aux Complies en lieu et place de l'habituelle récitation du psaume. Lassus recourt aux six voix avec grand effet, variant la texture entre les voix supérieures et inférieures, faisant contraster les groupes de voix au sein de l'ensemble et animant parfois la texture par une généralisation de l'imitation. Le résultat, en particulier lorsqu'on le compare au plain-chant très simple qui supporte l'œuvre, est presque pyrotechnique dans son effet.

Se succèdent ensuite la récitation du psaume 90 (piste 22), du psaume 133 (piste 23), de l'hymne *O rex orbis*, laquelle apparaît

aussi lors des Vêpres (interprété ici en plain-chant uniquement, piste 24) et un capitule responsorial (*Tu autem in nobis*, piste 25). Les antiennes propres à un jour de fête sont rares lors des Complies mais, dans la liturgie d'Aix, elles étaient fréquentes. Dans l'office rimé de Charlemagne, l'antienne *Rex confessor* (piste 26) introduit le Cantique de Siméon, lequel est récité à chaque service des Complies parce que l'aspiration de Siméon à la paix dans la mort (similaire au sommeil) ne peut survenir qu'après la vision de l'enfant Jésus au Temple (Luc 2, 25-35).

Après une série de prières et le *Benedicamus Domino* final (piste 27), l'enregistrement se termine par une adaptation de l'antienne *Salve regina* due à Ludovicus Episcopius (ou « de Bischop »), maître de chapelle de Saint-Servais à Maastricht. Le *Salve regina* est l'une des quatre antiennes mariales, soit ces chants qui ont trait à la Vierge et qui n'introduisent ni psaume ni cantique. Selon le rite romain, ces antiennes étaient chantées à la fin des Complies et variaient en fonction des saisons. À la fin du XVI^{e} siècle cependant, une tradition quelque peu différente existait à Aix-la-Chapelle. Il semble qu'on y chantait le *Salve regina* toute l'année à l'exception du temps pascal lors duquel le *Regina coeli* devenait l'antienne mariale de prédilection. La polyphonie d'Episcopius est une brillante combinaison de la mélodie de l'antienne en plain-chant et des structures mélodico-harmoniques de *Doulce mémoire* de Pierre Sandrin, une très célèbre chanson parisienne à quatre voix de l'époque. Comme chez Sandrin, l'œuvre d'Episcopius puise son effet dans une mélodie fluide, un registre vocal grave et des harmonies particulières créées par de subtiles relations croisées. La chanson eut peut-être des résonnances particulières pour les chanoines de la *Marienkirche* d'Aix. Son texte fut apparemment écrit par le roi François I^{er} durant l'année de son emprisonnement par l'empereur Charles Quint après la bataille de Pavie en 1525. Étant donné l'importance d'Aix comme lieu de sacre des rois germaniques devenant empereurs dans la tradition de Charlemagne, il est peu probable que les connotations politiques de la chanson sur laquelle est basé ce *Salve regina* soient passées inaperçues.

Les deux services présentés dans cet enregistrement représentent seulement une partie d'une seule journée – certes importante – dans la vie de la *Marienkirche* d'Aix-la-Chapelle. Ils laissent néanmoins entrevoir, espérons le, la richesse liturgique de l'institution en ces temps éloignés. La présence du *In te, Domine, speravi* de Lassus et d'autres œuvres de certains parmi les meilleurs compositeurs de

l'époque démontre, au même titre que les compositions raffinées de Mangon, la vigueur des traditions polyphoniques d'Aix et ce, en dépit du caractère politiquement excentré de la ville à l'époque. Comme l'écrivait le chroniqueur Aixois Johannes Noppius en 1620, « Les jours de fête, il y a davantage d'éminents musiciens que de place pour se tenir debout. Et si quelqu'un s'émerveillait de la belle musique et de la cérémonie recueillie de cette église, il devrait savoir que tout est fait ici comme *in sede Regia* [au siège royal]. » [En allemand : Die Musicanten belangend / deren ist auff festtagen mehr / als raum haben zu stehen: Und ob jemand sich ob der schönen Musick / und herzlichen Ceremonien dieser kirchen wurde verwundern / der soll wissen / dasz es sich alhie gebüre / als in sede Regia.]

Eric RICE

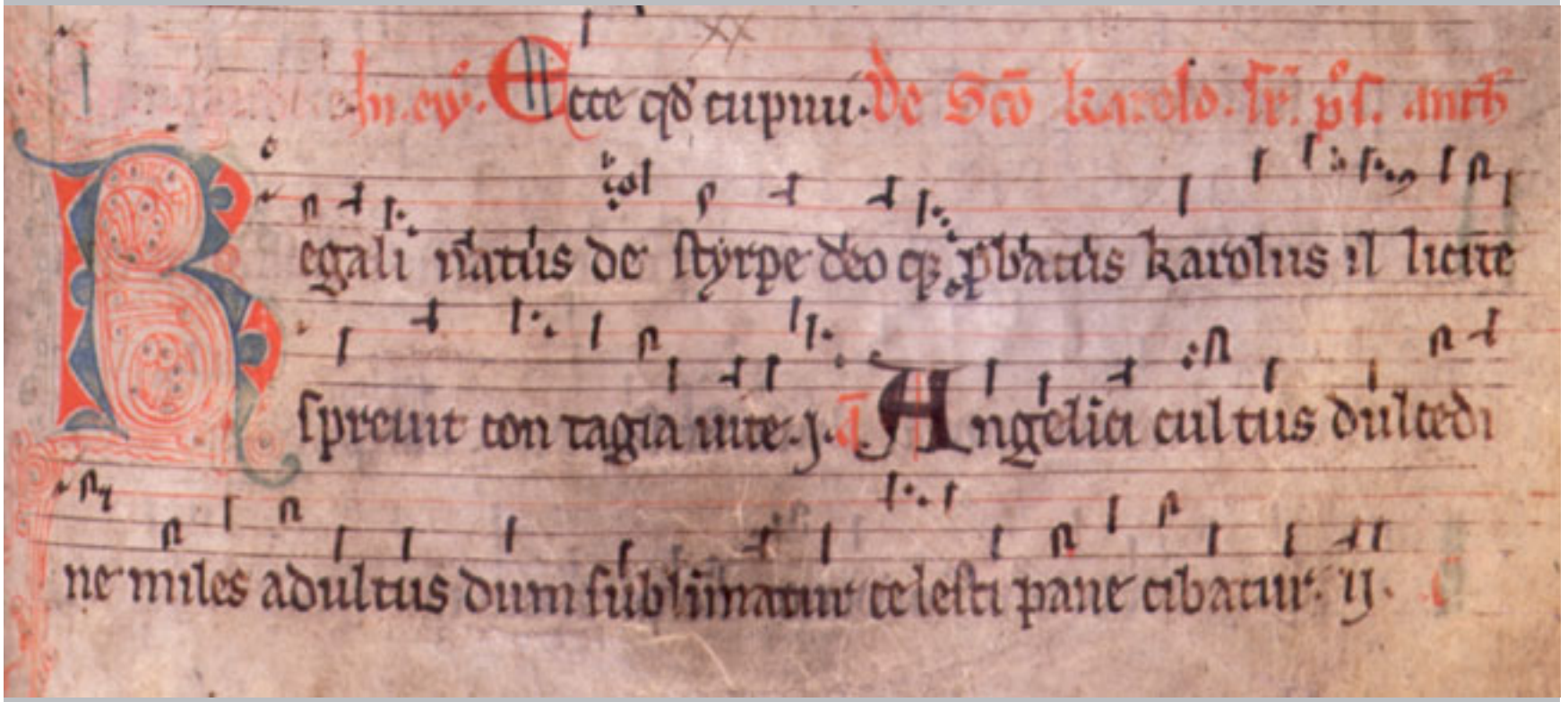
Traduction : Jérôme Gierkens

Pour plus d'informations sur les traditions musicales à la cathédrale d'Aix, voir Eric Rice, *Music and Ritual at Charlemagne's* Marienkirche *in Aachen*, Beiträge zur Rheinischen Musikgeschichte 174, Kassel, Germany: Merseburger Verlag, 2009; ISBN 978-3-87537-322-6

O REX ORBIS

Saint Charlemagne and the Rhymed Office in his Honor

The Frankish emperor Charlemagne (748-814) made a profound contribution to the European cultural heritage, and it is for this reason that his name is better known than that of most other medieval monarchs. He ruled a territory of a size unparalleled in Western Europe since the fall of the Roman Empire, and he was responsible for Christianizing large portions of the continent. His interest in education led to the preservation and dissemination of Greek and Roman literature as well as reforms in pedagogy and jurisprudence. His insistence on the primacy of the Christian liturgy of Rome led to a wide written transmission of liturgical texts and music and, arguably, to the development of Western musical notation. Charlemagne's goal was the restoration of the Roman Empire on a Christian basis, and he saw himself as a follower of the Christian emperors Constantine (ca. 280-337) and Justinian (ca. 482-565). The force of his personality was apparently a key to his success, for his empire effectively dissolved after his death, though it was subsequently reconstituted as the Holy Roman Empire. Biographies compiled by contemporaries who outlived him relate a sense of nostalgia for his reign. This nostalgia, which continued and increased with subsequent writers throughout the history of the Empire, is at the crux of the identity of the church now known as Aachen Cathedral, which Charlemagne founded ca. 800 as part of his palace complex.

Charlemagne was canonized in 1165 through the efforts of Emperor Frederick Barbarossa (1122-1190). Achieving sainthood for the Frankish ruler was part of Barbarossa's vigorous political campaign to assert his power within the independent sovereign Church. As ruler of the empire that Charlemagne began, Barbarossa emulated his Frankish predecessor and cited the latter's deeds as legal precedents. Affirming the events of Charlemagne's life as holy also affirmed the sacred nature of German kingship, and thus of Barbarossa himself. Pope Paschal III canonized Charlemagne during a time of papal schism and was later discredited as an antipope; because of this, his act has never been ratified, and Charlemagne's name is not in the standard Roman Breviary. The liturgy of the feast of Charlemagne is not celebrated outside Aachen today, though it was widely disseminated in the Middle Ages and can

Ecce qd cupiui de dō karolo
egali natus de stirpe deo qz pbatus karolus
sprcuit con tagia mite
Angelica cultus dulcedi
ne miles adultus dum sublimatur celesti pane cibatur

3. Début de l'office de Charlemagne, *Regali natus de stirpe*, Aachen, Domarchiv, Handschrift G 20 (Antiphonaire de Franko, XIIIe siècle), fol. 25r/p. 238 [© Pit Siebigs, courtesy Domkapitel Aachen]

be found in manuscript sources in the cities of Girona, Paris, Prague, and Zurich, among many others.

Our recording presents liturgical music from the Divine Office for annual celebrations of Charlemagne's feast day on January 28, the anniversary of his death in 814. (Our 2006 tour to Germany and Belgium coincided with the celebration of the feast day in Aachen that year.) The Divine Office (from the Latin *officium*, "duty") is a ritual that is distinct from the mass: whereas the mass commemorates the last Passover meal of Jesus and his disciples as described in the New Testament (commonly called the Last Supper), the Office is related to the Jewish tradition of collective praying and psalm-singing. It was codified into services known as the Canonical Hours, which are celebrated at roughly three-hour intervals throughout the day in monasteries and, in earlier times, in most large churches. Most office services have similar contents. Certain psalms are chanted at each service, so that by the end of each week the entire Psalter or set of 150 psalms has been recited. Psalms are introduced by *antiphons*, short melodies that establish the musical recitation formula in which each psalm is chanted. The psalm is then followed by a doxology ("Glory be to the Father," etc.) and a repetition of the antiphon. A short scripture reading is performed and then followed by an elaborate plainchant *responsory*. A hymn is also sung at many office services. It is in the rhyming texts (hence the term "rhymed office") of these three types of pieces – antiphons, responsories, and hymns – that the celebration of Charlemagne's life and deeds is set forth. They were composed by anonymous clerics under Barbarossa's direction and should be viewed in light of the political situation of the late twelfth century. In their densely packed, rhymed texts, Charlemagne is presented as a holy figure with a passion for protecting the faith. His military campaigns and intolerance for non-Christians are celebrated, and at the same time he is held up as a healer and nurturer whose power as an intercessor is sought.

In the late sixteenth century, some of the twelfth-century chants of the rhymed office in Charlemagne's honor became the basis for polyphonic works. These pieces were composed by Johannes Mangon (ca. 1525-1578), a musician from nearby Liège who was named choirmaster of Aachen's collegiate church in 1567 (though payment records do not document his activities there until 1572). They survive in three extensive manuscripts of polyphony that Mangon compiled; these are now part of

the large collection of liturgical books housed in Aachen's *Domarchiv*. Like their twelfth-century plainchant counterparts, these works should be considered in the context of the politics of their time, specifically the Dutch Revolt, a protracted conflict in which Aachen was besieged twice – in 1568 and again in 1574 – by Dutch Protestants. Mangon's settings of twelfth-century texts calling upon Charlemagne as defender of the Catholic faith must have been performed with special relevance.

Our recording presents a liturgical reconstruction by Eric Rice of the services of Vespers and Compline as they might have been heard in Aachen's collegiate church on Saturday, January 27, 1582. Ordinals (service books that prescribe the correct order of services for a given church) were consulted to determine the contents and order of Vespers and Compline, evening services that are celebrated the night before the actual feast day. The Vespers psalms performed on our recording are appropriate to a Saturday evening service. Our arbitrary date is after the death of Johannes Mangon in the 1578 plague that ravaged Aachen, and our Vespers service thus includes music by two subsequent choirmasters in Aachen: Lambertus de Monte (a Liégeois colleague of Mangon who died before 1606) and Michael Wilhelm (about whom nothing is know except that he flourished ca. 1580-1610). Each of these men added examples of his work to the Mangon Choir Books, our sources for all of the polyphony on this recording. The polyphony used in our reconstructed Compline service is by Orlande de Lassus (ca. 1530-1594), one of the most famous composers of the late sixteenth century, and Ludovicus Episcopius (ca. 1520-1595), choirmaster at Sankt Servatius in nearby Maastricht. Most of the chant is derived from the thirteenth-century Antiphoner of Franko, the oldest liturgical book to preserve the rhymed office of Charlemagne.

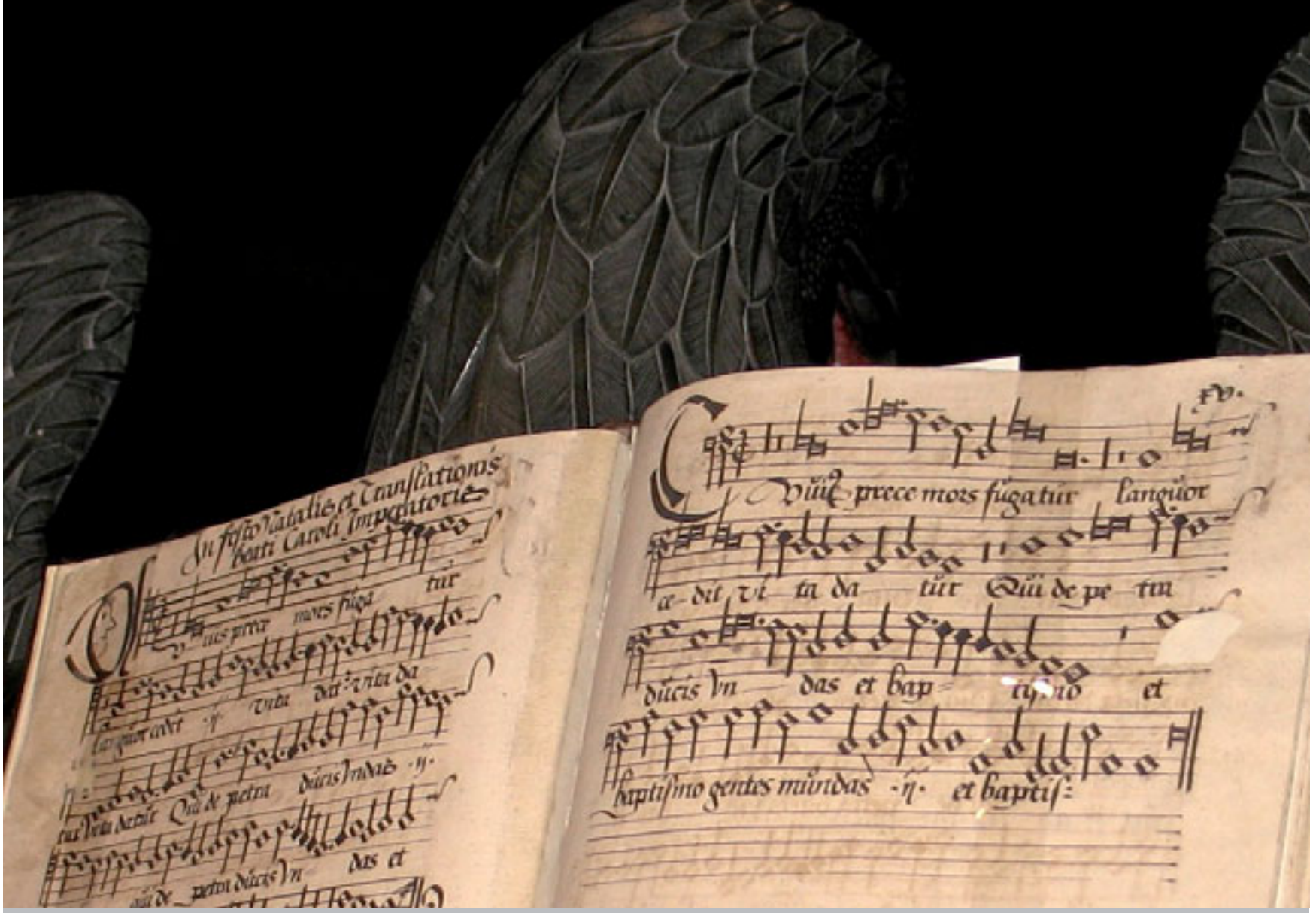
The Music

We open our hypothetical Vespers service with the four-voice *Laudemus Dominum*, a setting of a text in honor of Charlemagne that is not found in the prescribed liturgy for him. Though the work's attribution is missing (it was probably cut off when the manuscript was trimmed), it is almost certainly by Mangon, and its style – with nearly pervasive imitation punctuated by moments of homophonic texture for rhetorical emphasis – matches the many other works that are attributed to him. This is the only work on our recording that is a setting of a text

that is not prescribed in the liturgy; such settings may well have been used at the beginning or end of services.

The prescribed service of Vespers begins with a plainchant versicle and response ("Deus in adjutorium", Tr. 2) and then continues with five antiphons and psalms ("Regali natus de stirpe" etc., Trs. 3-7). After an antiphon is sung, each psalm is chanted to a "recitation tone" or melodic formula specific to the *mode* or scale type of the antiphon. (In order to fit Vespers and Compline services on one compact disk, we perform only the first four verses of each psalm.) A doxology with the text "Gloria Patri" follows, and we have chosen to employ different formulae for the recitation of the doxologies than those of the psalm verses. These formulae were copied by a late sixteenth-century hand onto a blank page of one of Aachen's psalters, and their melodic complexity hints at their use on high feast days. After each psalm verse and doxology, the antiphon is repeated. By the twelfth century, rhymed offices were composed in such a way that their elements progressed through the modes in numeric order. Here, for example, the first antiphon is in mode one, the second is in mode two, etc.; in this way, all of the possible recitation formulae were used multiple times in the course of a feast's Canonical Hours.

Following the five antiphons and psalms, the hymn *O rex orbis* (Tr. 8) is sung. The text of this work demonstrates the main themes of the rhymed office chants that Barbarossa commissioned. In the second strophe he is held up as a healer and nurturer who is allegorized as Moses providing water for the children of Israel at the rock of Horeb (Exodus 17:4-7); in the next stanza his military campaigns and intolerance for non-Christians are celebrated. Mangon set the hymn so that plainchant and the polyphony based upon it alternate, allowing for direct comparison. The polyphonic setting of the last strophe of this hymn was not copied into the choir book, and the appropriate pages were blank; the scribe (possibly Mangon himself) simply never finished the job. The strophe was clearly intended to be sung polyphonically, so we have set it to the polyphony of the second strophe as a kind of reconstruction.

The chapter reading ("Egredimini et videte", Tr. 9) follows. Charlemagne allegorized himself as a new King Solomon, constructing his chapel throne and the palatine chapel itself – the same building in which this service was

4. Johannes Mangon, *O rex orbis*, Livre de chœur compilé par Johannes Mangon, Aachen, Domarchiv, Mangon Chorbuch III, ca. 1573, fol. 14v-15r [photo courtesy Christa Rice]

celebrated – according to the descriptions of Solomon's throne and the proportions of Solomon's Temple recorded in the Hebrew Bible. The chapter reading from the Song of Solomon (3:11), then, was intended to serve as a direct reference to Charlemagne, and perhaps even to the pilgrimage that grew up around the veneration of the saint's bones and relics. The text of the plainchant responsory that follows the reading ("Te secutus", Tr. 10) further asserts Charlemagne's relationship to the Holy Land and its prophets, saying "he is likened to Elijah."

After a brief versicle and response ("Gloria et honore", Tr. 11), the antiphon that introduces the Magnificat follows, and we have substituted a motet by Mangon, *O spes afflictis* (Tr. 12), that is a polyphonic elaboration of the original plainchant. The original melody is used as a cantus firmus heard in long note values in one voice while the others sing freely-composed counterpoint. The cantus firmus begins in the alto voice and then moves to the soprano at the text "regula virtutis iuris". The Magnificat itself, Mary's response to the annunciation as recorded in Luke's Gospel (1:46-55), is chanted near the end of every Vespers. As with the antiphons that introduce each of the psalms, the antiphon that introduces the Magnificat normally determines the mode in which the Magnificat itself is chanted. Both the original *O spes afflictis* and Mangon's subsequent polyphonic setting of the chant are in mode six, requiring a polyphonic setting of the Magnificat in that mode. Lambertus de Monte composed this work (Tr. 13) in such a way that it is possible to sing it in either mode one or mode six; since the recitation formulae of these modes differ only in their last few notes, he was able to compose polyphony that terminates on the pitch D (for the version in mode one), but also contains an appropriate stopping point midway through each verse on F (for the version in mode six). This is a procedure adopted by other composers of the Renaissance, notably Nicolas Gombert, for the setting of the Magnificat. Like the hymn, *O rex orbis*, the Magnificat is an *alternatim* setting, so that the chant or recitation tone that is the basis of the piece is heard between polyphonic verses. In a strikingly economic fashion, this six-voice Magnificat was copied on two manuscript leaves between previously copied Magnificats by Mangon, and yet *incipits* or text cues appear for all of the Magnificat's even-numbered verses, indicating that the same polyphony was repeated again and again (in alternation with the odd-numbered verses in plainchant). These cues indicate that after employing all the voices in the first polyphonic verse, two voices were heard in the second,

three in the third, etc., until all six voices return in the final doxology. De Monte was thus able to recycle the music that could fit on two folia through five additional verses.

Following the Magnificat, the plainchant antiphon that introduced it is repeated. Mangon set this antiphon, *O spes afflictis*, in two separate versions, and his second setting (Tr. 14) may well have been used at the repetition of the Magnificat antiphon. It is actually a setting of antiphons from three different office services: the first part sets the antiphon to the Magnificat for first vespers, the second sets the fifth antiphon of Lauds, and the third sets the antiphon for Second Vespers. In this way, the motet is a kind of summation of the entire rhymed office. Following this motet, the collect ("Deus qui superhabundanti", Tr. 15) and dismissal ("Benedicamus Domino", Tr. 16) conclude the service. Aachen's liturgy included many additional chants and polyphonic settings of chants to the Virgin, and our Vespers concludes with a short *Ave Maria* by Michael Wilhelm (Tr. 17).

The second portion of our recording contains music that would have been sung at Compline on the Feast of Saint Charlemagne. The name "Compline" is from the Latin *completus* ("completed"), a reference to the end of the day; the service seems to have grown out of collective prayers said before going to bed. Many of the prayers and other texts recited during Compline are supplications for God's protection during sleep, and four psalms deemed particularly pertinent are chanted in Compline services: 4, 30, 90, and 133 (Vulgate numbering). Though these psalms were normally introduced using one antiphon – usually with the text "Miserere mei, Deus" for each – the practice in Aachen seems to have been to employ one of three antiphons according to the feast's rank. Johannes Mangon composed polyphonic settings of two such antiphons, and we have chosen to perform one of them, *Vigila super nos* (Tr. 19), in part because it features low voices. As with other works by Mangon, the plainchant model is the subject of imitation for the first part of the work, but this gives way to a cantus firmus texture, with the melody heard in the top voice in long notes and the lower voices tending toward homophony by the end.

We have chosen to chant the psalms without introductory antiphons, as this is the practice that sixteenth-century books appear to indicate. After Psalm 4 is chanted (Tr. 20), the service books indicate that portions of Psalm 30 were to be recited next. *In te, Domine, speravi*

(Tr. 21), one of six motets by Orlande de Lassus that Mangon copied into his choirbooks for use at the *Marienkirche*, is an elaborate setting of these portions of Psalm 30, and it seems likely that the work would have been used at Compline services in place of the standard recitation of the psalm. Lassus employs the work's six voices to great effect, varying the texture between higher and lower voices and contrasting "choirs" within the ensemble and at times livening the texture even further by employing pervasive imitation. The result, particularly in contrast with very simple plainchant that frames the work in this context, is nearly pyrotechnic in its effect.

Next we hear the recitation of Psalm 90 (Tr. 22), Psalm 133 (Tr. 23), *O rex orbis*, the hymn that is also heard at Vespers earlier in the recording (performed here as plainchant only, Tr. 24) and a responsorial chapter reading (*Tu autem in nobis*, Tr. 25). Antiphons specific to a particular feast-day are generally rare in Compline services, but in Aachen's liturgy they were common. In the rhymed office of Charlemagne, the antiphon *Rex confessor* (Tr. 26) introduces the Canticle of Simeon, which is recited at every Compline service because of Simeon's longing for the peace brought about by death (analogous to sleep), a death that could only come about once he had seen the Christ-child in the Temple (Luke 2:25-35).

After a series of prayers and the concluding *Benedicamus Domino* (Tr. 27), we close our recording with a setting of the antiphon *Salve regina* by Ludovicus Episcopius (or "de Bischop"), the Kapellmeister at Sankt Servatius in nearby Maastricht. *Salve regina* is one of four "Marian" antiphons, chants that pertain to the Virgin and do not introduce a psalm or canticle. In the Roman rite, these were sung at the conclusion of Compline and varied according to the season of the year, but during the late sixteenth century a somewhat different tradition existed in Aachen, where the *Salve regina* seems to have been sung throughout the year except in Paschal time, when *Regina coeli* was the Marian antiphon of choice. Episcopius's polyphony is a brilliant combination of the melody of the plainchant antiphon with melodic and harmonic structures from Pierre Sandrin's *Doulce mémoire*, a very famous four-voice Parisian chanson of the time. Like Sandrin's setting, Episcopius's work derives its effect from its flowing melody, the low ranges of its voice parts, and the distinctive harmonies created by implied cross relations. The chanson may have had particular associations for the canons of Aachen's *Marienkirche*.

Its text of was apparently written by François I of France during his year-long imprisonment by Holy Roman Emperor Charles V after the Battle of Pavia in 1525. Given Aachen's importance as coronation site for the German kings who became emperors in the tradition of Charlemagne, it is unlikely that the political connotations of the chanson on which this *Salve regina* is based would have gone unnoticed.

The two services presented in this recording represent a portion of a single day – albeit an important one – in the life of Aachen's *Marienkirche*. They convey, it is hoped, something of the richness of the institution's liturgy in earlier times. The fact that a work like Lassus's *In te, Domine, speravi* and other works by some of the best composers of the age were copied along with very fine compositions by Mangon demonstrates that the polyphonic traditions of Aachen were strong in spite of the fact that the city had become something of a backwater. As Johannes Noppius, a chronicler of Aachen, put it in 1620, "On feast-days there are more prominent musicians than there is room to stand. And if anyone should be surprised at the beautiful music and heartfelt ceremony of this church, he should know that it is fitting that it be done here as it is *in sede Regia* [at the royal seat]." [Deutsch: Die Musicanten belangend / deren ist auff festtagen mehr / als raum haben zu stehen: Und ob jemand sich ob der schönen Musick / und herzlichen Ceremonien dieser kirchen wurde verwundern / der soll wissen / dasz es sich alhie gebüre / als in sede Regia.]

Eric RICE

For more information on the musical traditions at Aachen Cathedral, see Eric Rice, *Music and Ritual at Charlemagne's Marienkirche in Aachen*, Beiträge zur Rheinischen Musikgeschichte 174, Kassel, Germany: Merseburger Verlag, 2009; ISBN 978-3-87537-322-6

O REX ORBIS

Der heilige Karl der Große und das Reimoffizium zu seinen Ehren

Der Fränkische Kaiser Karl der Große (748-814) leistete einen grundlegenden Beitrag zur Europäischen Kulturgeschichte und ist aus diesem Grund bekannter die meisten anderen mittelalterlichen Monarchen. Er herrschte über ein Territorium einer Größe, die seit dem Untergang des römischen Reiches in Westeuropa nie mehr erreicht wurde. Weite Teile des Kontinents wurden von ihm christianisiert. Sein Interesse an Erziehung förderte den Erhalt und die Verbreitung griechischer und römischer Literatur sowie pädagogischer und rechtswissenschaftlicher Reformen. Sein Bestehen auf der christlichen Liturgie Roms führte zu einer weitläufigen schriftlichen Überlieferung liturgischer Texte und Kirchenmusik und trug dadurch zweifellos auch zur Entwicklung der westlichen Notenschrift bei. Ziel Karls war es, das römische Reich auf christlichen Fundamenten wiederaufzubauen; sich selbst verstand er als Nachfolger der christlichen Kaiser Konstantin (ca. 280-337) und Justinian (ca. 482-565). Seine starke Persönlichkeit war wohl den Schlüssel zu seinem Erfolg, denn sein Reich brach nach seinem Tod auseinander, auch wenn es in der Folge als Heiliges Römisches Reich wiedererstand. Biografien, die von Zeitgenossen zusammengestellt wurden, die ihn überlebten, berichten von allgemein vorherrschender Nostalgie nach seiner Herrschaft. Diese Nostalgie, die in späteren Schriften über die Geschichte des Kaiserreiches weiterlebte und sich sogar noch verstärkte, bildete den Kern der Identität der heute als Aachener Dom bekannten Kirche, die Karl der Große um 800 als Teil seines Palastkomplexes gründete.

Karl der Große wurde 1165 auf Veranlassung Kaiser Friedrich Barbarossas (1122-1190) heilig gesprochen. Diese Heiligsprechung des fränkischen Monarchen war Teil Barbarossas politischer Strategie im Kampf um seine Vorherrschaft innerhalb der unabhängigen Kirche. Als Herrscher des Reiches, das Karl der Große begründet hatte, eiferte Barbarossa seinem fränkischen Vorgänger nach, dessen Taten er als Präzedenzfall verstand. Denn wenn das Leben Karls des Großen heilig war, so hatte auch das deutsche Königtum, und folglich Barbarossa, sakralen Charakter. Papst Paschalis III. sprach Karl den Großen während des päpstlichen Schismas heilig, wurde später aber als Gegenpapst diskreditiert; aus diesem Grund erscheint die Kanonisation Karls des Großen nicht im römischen Brevier. Auch wenn heutzutage die Liturgie zum Feste Karls nur in Aachen

5. Hendrik van Steenwijck le Vieux (ca. 1550-1603),
***L'église Sainte-Marie d'Aix-la-Chapelle*, 1573**
[courtesy Domkapitel Aachen]

zelebriert wird, so war sie doch im Mittelalter weit verbreitet und in vielen Handschriften, unter anderem in den Städten Girona, Paris, Prag und Zürich eingetragen.

Unsere Aufnahme präsentiert liturgische Musik vom Officium Divinum, dem Stundengebet der jährlichen Festlichkeiten zu Ehren Karls des Großen am 28. Januar, dem Jahrestag seines Todes 814. (Unsere frühere Tournee in Deutschland und Belgien fiel mit den Feierlichkeiten des Karlsfestes in Aachen 2006 zusammen.) Das Officium Divinum (vom lateinischen *officium*, „Pflicht"), anders als die Messe, die an das Passamahl Jesu und seiner Jünger, so wie es im Neuen Testament beschrieben wird, erinnert (gewöhnlich als letztes Abendmahl bezeichnet), steht das Officium Divinum in direkter Verbindung zur jüdischen Tradition des kollektiven Gebets und Psalmgesangs. Es wurde in den sogenannten Stundengebeten kodifiziert, die in etwa dreistündigen, über den Tag verteilten Intervallen in Klöstern und früher auch in den meisten großen Kirchen zelebriert wurden. Die meisten Offizien weisen ähnliche Inhalte auf. Jedes Mal wurden bestimmte Psalmen gesungen, so dass am Ende jeder Woche das gesamte Psalterium, eine Sammlung von 150 Psalmen, rezitiert wurden. Die Psalmen folgen auf Antiphonen, kurze Melodien, die die musikalischen Rezitatitivmuster eröffnen, auf die jeder Psalm gesungen wird. Nach diesen Psalmen folgt eine Doxologie („Ehre sei Gott" usw.) und eine Wiederholung der Antiphon, gefolgt von einer kurzen Lesung der Heiligen Schrift und einem ausgearbeiteten Cantus planus Responsorium. Auch eine Hymne gehört zu vielen Offizien. In den gereimten Texten dieser drei Musikstücke (daher der Begriff „Reimoffizium") – Antiphon, Responsorium und Hymne – wird Leben und Werk Karls des Großen dargelegt. Sie wurden von anonymen Klerikern im Auftrag Barbarossas komponiert und sollten heute vor dem Hintergrund der politischen Situation des späten 12. Jahrhunderts interpretiert werden. In ihren dicht gepackten Reimtexten wird Karl der Große als heilige Figur im Dienst der Schwachen dargestellt. Seine militärischen Feldzüge und seine Unnachgiebigkeit gegenüber Ungläubigen werden gefeiert, gleichzeitig wird er als Heiler und Erzieher hervorgehoben, dessen Einfluss in der Fürbitte aufgerufen wird.

Im späten 16. Jahrhundert wurden einige Gesänge des Karlsoffiziums aus dem 12. Jahrhundert Grundlage polyphoner Werke. Diese Stücke komponierte Johannes Mangon (ca. 1525-1578), ein Musiker, der aus der Nähe von Lüttich stammte und 1567 zum Kapellmeister der Aachener Stiftskirche ernannt wurde (obwohl Niederschriften seine dortige Tätigkeit bis 1572 nicht erwähnen). Diese Kompositionen

sind uns in drei umfangreichen Folianten überliefert, die heute als Teil einer großen Sammlung liturgischer Bücher im Aachener Domarchiv aufbewahrt werden. So wie ihre Entsprechungen im Cantus Planus des 12. Jahrhunderts sollten auch diese Werke im Zusammenhang mit der Politik ihrer Zeit interpretiert werden, insbesondere in Bezug auf den Aufstand in den Niederlanden, einem langwierigen Konflikt, in dessen Verlauf Aachen 1568 und noch einmal 1574 durch Protestanten belagert wurde. Mangons Vertonungen der Texte aus dem 12. Jahrhundert, die Karl den Großen als Beschützer des katholischen Glaubens preisen, müssen daher zu dieser Zeit eine besondere Bedeutung angenommen haben.

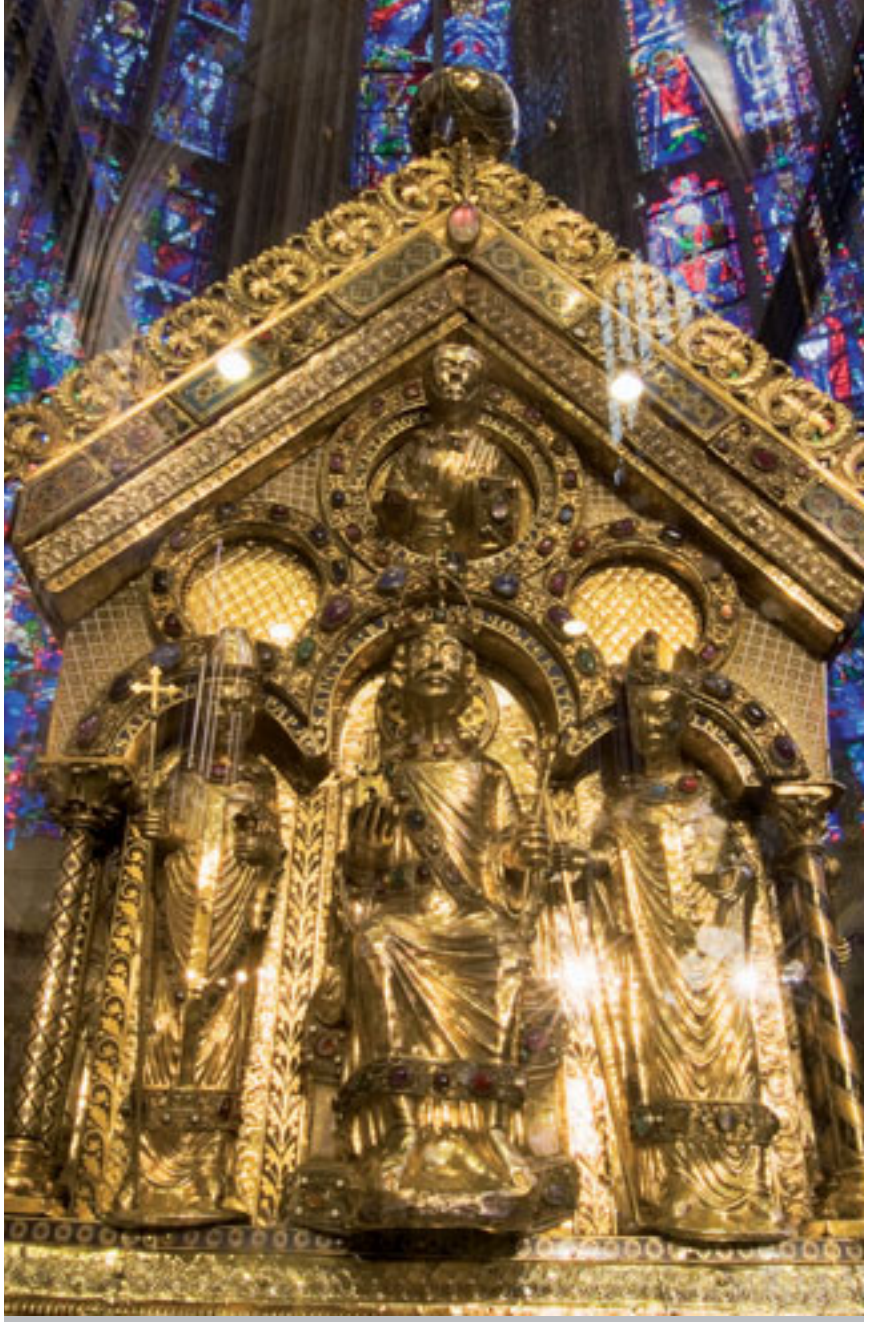
Unsere Aufnahme präsentiert eine liturgische Rekonstruktion von Vesper und Komplet aus der Feder von Eric Rice, so wie sie möglicherweise am Samstag, den 27. Januar 1582 in Aachens Stiftskirche zelebriert worden war. Dabei wurden Ordinarien (Vorschriften zur korrekten Abfolge der Offizien für eine bestimmte Kirche) zu Rate gezogen, um Inhalt und Abfolge von Vesper und Komplet, die am Vortag des eigentlichen Festtages abgehalten wurden, festzulegen. Die Vesper-Psalmen aus unserer Aufnahme entsprechen einem Samstagabendoffizium. Das von uns willkürlich gewählte Datum liegt nach dem Tod Johannes Mangons, der bei der Pestepidemie in Aachen 1578 umkam. Folglich übernimmt unsere Vesper Musik von zwei späteren Kapellmeistern Aachens: Lambertus de Monte (ein vor 1606 verstorbener, ebenfalls aus Lüttich stammender Kollege Mangons) und Michael Wilhelm (von dem wir fast nichts wissen, außer dass er um 1580-1610 wirkte). Beide Musiker ergänzten unsere Quelle, nämlich Mangons Chorbuch, mit Beispielen ihrer Werke. Die Polyphonie aus unserem rekonstruierten Komplet stammt aus der Feder Orlando di Lassos (ca. 1530-1594), einem der berühmtesten Komponisten des späten 16. Jahrhunderts, und Ludovicus Episcopius (ca. 1520-1595), Kapellmeister in Sankt Servatius bei Maastricht. Die meisten Gesänge leiten sich aus dem berühmten Antiphonar Frankos aus dem 13. Jahrhundert ab.

Zur Musik

Wir eröffnen unsere hypothetische Vesper mit einem vierstimmigen *Laudemus Dominum*, Vertonung eines Textes zu Ehren Karls des Großen, der in der für ihn bestimmten Liturgie nicht auftaucht. Auch wenn es für dieses Werk keine Zuschreibung gibt (wahrscheinlich wurde diese bei der Zusammenstreichung der Handschrift entfernt), so kann es doch als fast sicher gelten, dass es von Mangon komponiert wurde. Denn sein durchdringend imitierender Stil, der zur rhetorischen Akzentuierung von Zeit zu Zeit durch eine homophone Struktur ergänzt wird, stimmt mit vielen anderen eindeutig ihm zuschreibbaren Werken überein. Dies ist auf unserer Aufnahme die einzige Vertonung eines Textes, der nicht in der Liturgie vorgeschrieben war; es ist jedoch wahrscheinlich, dass diese Vertonungen jeweils zu Beginn oder Ende des Offiziums benützt wurden.

Die vorgeschriebene Vesper beginnt mit einem Versikel und Responsorium im cantus planus („Deus in adjutorium", Tracknr. 2), gefolgt von fünf Antiphonen und Psalmen („Regali natus de stirpe", Tracknr. 3-7). Nach der Antiphon wird jeder Psalm auf einen „Rezitationston" gesungen, eine spezifische, je nach Modus- oder Skalentypus der Antiphon bestimmbare melodische Formel. (Damit Vesper und Komplet auf eine CD passen, geben wir hier nur die ersten vier Verse jedes Psalms.) Daraufhin folgt eine Doxologie zum Text „Gloria Patri", für deren Rezitation wir eine in Bezug auf die Psalmverse jeweils unterschiedliche Formel benützen. Diese Formeln wurden im späten 16. Jahrhundert auf eine leere Seite einer der Aachener Psalmenbücher kopiert. Ihre melodische Komplexität weist auf den Gebrauch bei hohen Festtagen hin. Nach jedem Psalmvers und jeder Doxologie wird die Antiphon wiederholt. Um das 12. Jahrhundert wurden Reimoffizien solcherart komponiert, dass ihre Teile in numerischer Reihenfolge durch die Modi wanderten. Hier ist zum Beispiel die erste Antiphon in Modus I, die zweite in Modus II usw.; auf diese Weise wurden alle einsetzbaren Rezitationsformeln im Laufe eines Stundengebets für Festtage vielfach benützt.

Nach den fünf Antiphonen und Psalmen wird die Hymne *O rex orbis* (Tracknr. 8) gesungen. Der Text dieses Werkes zeigt die Hauptthemen des von Barbarossa in Auftrag gegebenen Karlsoffiziums. In der zweiten Strophe wird er als Heiler und Erzieher hervorgehoben, der als Allegorie Moses' am Fels des Herob den Kindern Israels Wasser spendet (Exodus 17:4-7); in der nachfolgenden Stanze werden seine militärischen Feldzüge und seine Unnachgiebigkeit



6. La châsse de Charlemagne (Karlschrein), 1215, dans le chœur gothique de la cathédrale [photo © Pit Siebigs]

gegenüber Ungläubigen gefeiert. Mangon hat die Hymne so vertont, dass Cantus Planus und die darauf basierende Polyphonie abwechseln und damit direkt vergleichbar sind. Die polyphone Vertonung der letzten Strophe seiner Hymne wurde nicht in das Chorbuch kopiert, die entsprechenden Seiten waren leer: der Kopist (wahrscheinlich Mangon selbst) hatte schlicht und einfach nie die Arbeit beendet. Die Strophe sollte polyphon gesungen werden, deshalb haben wir sie in einer Art Rekonstruktion in der Polyphonie der zweiten Strophe vertont.

Es folgt die gesungene Lesung („Egredimini et videte“, Tracknr. 9). Hierin baut Karl der Große nach der biblischen Beschreibung des Throns Salomons und seines Tempels selbst seinen Marmorthron und die Pfalzkapelle – das gleiche Gebäude, in dem das Offizium zelebriert wurde. Er wird damit zur Allegorie eines neuen Salomon. Die Lesung aus dem Lied Salomon (3:11) stellte eine direkte Verbindung zu Karl dem Großen her, vielleicht sogar zu den Wallfahrten, die um seine heiligen Gebeine und Reliquien entstanden waren. Der Text des auf die Lesung folgenden Cantus planus Reponsoriums („Te secutus“, Tracknr. 10) mit seinem „er ist wie Elija“ beteuert außerdem Karls Beziehung zum Heiligen Land und seinen Propheten.

Nach einem kurzen Versikel und Responsorium („Gloria et honore", Tracknr. 11) folgt die Antiphon als Eröffnung des Magnificat. Wir haben dieses durch eine Motette von Mangon, *O spes afflictis* (Tracknr. 12) ersetzt, eine polyphone Ausarbeitung des originalen Cantus Planus. Die Originalmelodie wurde in einer Stimme als Cantus Firmus in langen Notenwerten gehört, während die anderen einen frei komponierten Kontrapunkt sangen. Der Cantus Firmus beginnt in der Altstimme und wandert dann beim Text „regula virtutis iuris" zum Sopran. Das Magnificat selbst, Marias Antwort auf die Verkündigung (Lukasevangelium 1:46-55) wird fast am Ende jeder Vesper gesungen. So wie die jeden Psalm eröffnenden Antiphonen, bestimmt die Antiphon, die das Magnificat eröffnet, den Modus, in dem es gesungen wird. Beide, das Original *O spes afflictis* und Mangons spätere polyphone Vertonung dieses Liedes sind in Modus VI geschrieben, so dass das Magnificat ebenfalls polyphon in diesem Modus vertont ist. Lambertus de Monte komponierte sein Werk (Tracknr. 13) solcherart, dass es entweder in Modus I oder Modus VI gesungen werden konnte; da sich die Rezitationsformeln in diesen Modi nur in ihren letzten Noten unterscheiden, konnte er Polyphonie komponieren, die auf der Stimmlage D endete (für die Fassung im Modus I), aber auch einen entsprechenden Haltepunkt mitten durch jeden Vers auf F innehatte (für die Fassung im Modus VI). Diese Vertonungstechnik wurde auch von anderen Komponisten der Renaissance, insbesondere Nicolas Gombert, praktiziert. Wie die Hymne *O rex orbis* ist das Magnificat alternierend vertont, so dass der Gesang oder Rezitationston, der die Grundlage des Stückes darstellt, zwischen polyphonen Versen zu hören ist. In einer erstaunlich sparsamen Ausführung ist das sechsstimmige Magnificat zwischen früher kopierten Magnificats von Mangon auf nur zwei Manuskriptblätter kopiert worden. Dennoch erscheinen Incipits oder Textzeichen für alle geraden Verse des Magnificat, die angeben, dass die gleiche Polyphonie immer und immer wiederholt wird (im Wechsel mit ungeraden Versen im Cantus Planus). Diese Textzeichen zeigen an, dass nach dem Einsatz aller Stimmen im ersten polyphonen Vers zwei Stimmen im zweiten, drei im dritten usw. gehört wurden, bis alle sechs Stimmen in der Schlussdoxologie erklangen.

Nach dem Magnificat wird die Antiphon, die es eröffnet hatte, wiederholt. Mangon vertonte diese Antiphon, *O spes afflictis*, in zwei getrennten Fassungen. Seine zweite Fassung (Tracknr. 14) könnte vielleicht als Wiederholung der Magnificat-Antiphon benützt worden sein. Es ist nämlich eine Vertonung von Antiphonen aus drei verschiedenen Offizien: der erste Teil vertont die Antiphon des Magnificat für die

erste Vesper, der zweite vertont die fünfte Antiphon der Lobgesänge und der dritte vertont die Antiphon für die zweite Vesper. Auf diese Art und Weise wird die Motette zu einer Art Summe des gesamten Reimoffiziums. Die gesungenen Tagesgebete („*Deus qui superhabundanti*", Tracknr. 15) und das „*Benedicamus Domino*" (Tracknr. 16) beenden das Offizium. Die Aachener Liturgie enthielt viele andere Lieder und polyphone Vertonungen von Marienliedern, unsere Vesper schließt mit einem kurzen *Ave Maria* von Michael Wilhelm (Tracknr. 17).

Der zweite Abschnitt unserer Aufnahme enthält Musik, die wahrscheinlich beim Komplet zum Fest Karls des Großen gesungen wurde. Die Bezeichnung „Komplet" kommt aus dem lateinischen *completus* („vollständig"), eine Anspielung auf das Tagesende; es sieht so aus, als sei dieses Offizium aus kollektiven Gebeten vor dem Zubettgehen entstanden. Viele der Gebete und andere beim Komplet rezitierten Texte bitten um Gottes Schutz während des Schlafes: vier als besonders wirksam geltende Psalmen werden im Komplet gesungen: 4, 30, 90 und 133 (Numerierung laut Vulgata). Auch wenn diese Psalmen normalerweise durch eine Antiphon eröffnet wurden – gewöhnlich jede mit dem Text „Miserere mei, Deus" – so scheint es, dass in Aachen jeweils eine von drei Antiphonen je nach Rang des Festes eingesetzt wurde. Johannes Mangon komponierte polyphone Vertonungen zwei solcher Antiphonen, von denen wir hier eine aufführen, *Vigila super nos* (Tracknr. 19), zum Teil weil dieselbige untere Stimmen aufweist. So wie bei anderen Arbeiten Mangons wird das Cantus Planus Modell im ersten Teil des Werkes imitiert, aber dies gibt den Weg zu einer Cantus Firmus Struktur frei, in der die Melodie in der oberen Stimme in langen Noten zu hören ist, während die unteren Stimmen am Ende zu Homophonie tendieren.

Wir haben uns entschieden, in Einklang mit den Angaben der Chorbücher des 16. Jahrhundert die Psalmgesänge ohne eröffnende Antiphonen zu singen. Nach Psalm 4 (Tracknr. 20), zeigt das Stundenbuch an, dass als nächstes Teile von Psalm 30 rezitiert werden sollen. *In te, Domine speravi* (Tracknr. 21), eine der sechs von Mangon zur Benutzung in der Aachener Marienkirche in sein Chorbuch kopierten Motetten von Orlando di Lasso, ist eine ausgearbeitete Vertonung dieser Abschnitte von Psalm 30, die wahrscheinlich im Komplet an Stelle der normalen Psalmrezitation benützt wurde. Di Lasso alterniert zwischen höheren und tieferen Stimmen und dazu gegensätzlich angelegten Chören und verschafft dem sechsstimmigen Werk damit eine besondere Wirkung. Manchmal belebt er diese Struktur noch weiter durch durchdringende Imitierung. Das Ergebnis

hat einen fast feuerwerksähnlichen Charakter, vor allem im Vergleich zum sehr einfachen Cantus planus, der das Werk einrahmt.

Als Nächstes hören wir die Rezitation von Psalm 90 (Tracknr. 22), Psalm 133 (Tracknr. 23), *O rex orbis*, die Hymne, die schon früher in der Vesper unserer Aufnahme zu hören ist (hier als reiner Cantus planus interpretiert, Tracknr. 24) und eine Lesung als Responsorium (*Tu autem in nobis*, Tracknr. 25). Antiphonen eines besonderen Festtages finden sich im Allgemeinen nur selten im Komplet, aber in Aachens Liturgie gehörten sie normalerweise dazu. Im gereimten Karlsoffizium eröffnet die Antiphon *Rex confessor* (Tracknr. 26) den Lobgesang von Simeon, der bei jedem Komplet rezitiert wurde, weil sich Simeon nach Frieden durch den Tod sehnte (analog zum Schlaf), einen Tod, der nur eintreten konnte, nachdem er Christus als Kind im Tempel gesehen hatte (Lukas 2:25-35).

Nach mehreren Gebeten und dem *Benedicamus Domino* (Tracknr. 27) schließen wir unsere Aufnahme mit einer Vertonung der Antiphon *Salve regina* von Ludovicus Episcopius (oder „de Bischop"), Kapellmeister an Sankt Servatius bei Maastricht. *Salve regina* ist eine von vier Marienantiphonen, Gesängen zu Ehren der Jungfrau, die keinen Psalm oder Lobgesang eröffnen. Im römischen Ritus wurden diese je nach Jahreszeit am Schluss des Komplets gesungen, aber während des späten 16. Jahrhunderts gab es in Aachen eine etwas andere Tradition: hier wurden die *Salve regina* anscheinend das ganze Jahr hindurch gesungen, mit Ausnahme der Osterzeit, für die *Regina coeli* ausgewählt wurde. Episcopius' Polyphonie kombiniert brillant die Melodie des Cantus planus mit melodischen und harmonischen Strukturen des berühmten vierstimmigen Liedes *Doulce mémoire* aus Paris von Pierre Sandrin. So wie bei Sandrins Werk führt sich auch Episcopius' Wirkung auf seine fließende Melodie, niedrigen Stimmumfang und die durch implizite Kreuzbeziehungen hervorgerufenen charakteristischen Harmonien zurück. Vielleicht hatte das Lied eine besondere Verbindung zu den Kanons der Aachener Marienkirche. Der Text soll vom französischen König Franz I. nach der Schlacht von Pavia 1525 während seiner einjährigen Gefangenschaft bei Karl V., Kaiser des Heiligen Römischen Reiches, geschrieben worden sein. Es ist unwahrscheinlich, dass die politische Konnotation des Liedes, auf dem die *Salve regina* basiert, nicht bemerkt wurde, wo doch Aachen als Sitz der deutschen Könige, die in der Tradition Karls des Großen zum Kaiser gekrönt wurden, eine besondere Bedeutung zukam.

Die beiden Offizien dieser Aufnahme stellen nur einen einzigen Tagesabschnitt im Leben der Aachener Marienkirche dar – sei es auch ein wichtiger. Sie vermitteln hoffentlich etwas vom liturgischen Reichtum der Institution in früheren Zeiten. Die Tatsache, dass ein Werk Orlando di Lassos, *In te Domine speravi*, und andere Werke einiger der besten Komponisten dieser Zeit zusammen mit sehr feinen Kompositionen von Mangon kopiert wurden, zeigt, dass die polyphone Tradition Aachens trotz des Bedeutungsrückgangs der Stadt stark geblieben war, so wie es etwa 1620 der Aachener Chroniker Johannes Noppius beschrieb: „Die Musicanten belangend / deren ist auff festtagen mehr / als raum haben zu stehen: Und ob jemand sich ob der schönen Musick / und herzlichen Ceremonien dieser kirchen wurde verwundern / der soll wissen / dasz es sich alhie gebüre / als *in sede Regia*“ [hier beim Königssitz].

Eric RICE

Übersetzung: Katharina Euzénat

Für weitere Auskünfte über die musikalische Tradition des Aachener Doms, siehe: Eric Rice, *Music and Ritual at Charlemagne's* Marienkirche *in Aachen*, Beiträge zur Rheinischen Musikgeschichte 174, Kassel: Merseburger Verlag, 2009; ISBN 978-3-87537-322-6

O REX ORBIS

Keizer Karel de Grote en het Gerijmde Officie te zijner Ere

De Frankische keizer Karel de Grote (748-814) leverde een fundamentele bijdrage tot de Europese culturele erfenis en dit is waarschijnlijk de reden waarom hij veel beter bekend is dan de meeste andere middeleeuwse vorsten. Hij heerste over een rijk dat sinds de val van het Romeinse Rijk zijn gelijke niet kende in West-Europa en hij was verantwoordelijk voor de bekering van grote delen van zijn continent. Zijn belangstelling voor opvoeding leidde tot het behoud en de verspreiding van de Griekse en Romeinse literatuur zowel als tot hervormingen in de pedagogie en de jurisprudentie. Hij legde de nadruk op het primaatschap van de christelijke liturgie van Rome wat leidde tot een wijde verspreiding van geschreven liturgische teksten en muziek en waarschijnlijk ook tot de ontwikkeling van de westerse muzieknotering. Het was het doel van keizer Karel de Grote het Roomse Rijk op een christelijke basis te herstellen en hij zag zichzelf als de opvolger van de christelijke keizers Constantijn (ca. 280-337) en Justinianus (ca. 482-565). Zijn sterke persoonlijkheid was zeer waarschijnlijk de basis van zijn succes, aangezien zijn Keizerrijk na zijn dood inderdaad ineenstortte (uiteenviel), hoewel het daarna weer hersteld werd als het Heilige Roomse rijk. De biografieën, geschreven door de tijdgenoten die hem overleefd hebben, maken allen gewag van een zeker heimwee naar zijn regering/heerschappij. Dit heimwee die met de opeenvolgende schrijvers niet alleen voortging maar ook tijdens de hele geschiedenis van het keizerrijk toenam, is de essentie van de identiteit van de kerk die we nu kennen als de kathedraal van Aken die Karel de Grote in ca. 800 als onderdeel van zijn keizerlijke paleis stichtte.

Keizer Karel de Grote werd in 1165 heilig verklaard, dankzij de inspanningen van Keizer Frederik Barbarossa (1122-1190). De heiligverklaring van de Frankische heerser was een onderdeel van de krachtige politieke campagne van Barbarossa met het doel zijn macht te bevestigen in de onafhankelijke soevereine kerk. Toen Barbarossa heerste over het Rijk waarvan Karel de Grote de eerste heerser was, wedijverde hij met zijn Frankische voorganger en citeerde hij zijn daden als wettige precedenten. Door de gebeurtenissen uit het leven van Keizer Karel de Grote als heilig te bestempelen, bevestigde hij tegelijk het heilige karakter van het Germaanse koningschap en bijgevolg van Barbarossa zelf.

Paus Pascal III verklaarde Karel de Grote heilig in de tijd van het pauselijke schisma, maar hij werd later als anti-paus gediscrediteerd. Hierdoor is zijn daad nooit wettig bekrachtigd en komt de naam van Karel de Grote niet voor in het standaard Roomse brevier. Tegenwoordig wordt het liturgische feest van Karel de Grote niet buiten Aken gevierd, hoewel het in de middeleeuwen zeer wijd verspreid was, zoals wordt aangetoond in de archiefbronnen van vele steden zoals Gerona, Parijs, Praag en Zurich onder andere.

Onze opname stelt de liturgische muziek van het Heilige officie voor de jaarlijkse viering van de verjaardag van Karel de Grote op 28 januari voor. Dit is de herdenkingsdag van zijn dood in 814. (Onze tournee door Duitsland en België in 2006 viel samen met de viering van deze gedenkdag in Aken dat jaar.) Het Heilige officie (uit het Latijn *officium*, "plicht") is een ritueel dat zich onderscheidt van de mis: daar waar de mis het laatste Pascha van Jezus met de discipelen herdenkt zoals het beschreven staat in het Nieuwe testament (gewoonlijk het Laatste Avondmaal genoemd), is deze eredienst verbonden met de joodse traditie van het collectief bidden en psalmgezang. Het werd gecodificeerd in de liturgische diensten als de Canonieke Uren die ruwweg elke drie uur in de kloosters worden opgedragen en in vroegere tijden zelfs in de meeste grote kerken werd uitgevoerd. De meeste kerkdiensten hebben een gelijkaardige inhoud.

Bepaalde psalmen worden in elke dienst gezongen, zodat tegen het einde van de week het hele psalmboek met 150 psalmen gereciteerd is. De psalmen worden ingeleid door antifonen, dat zijn korte recitatieve melodieën waarop elke psalm wordt gezongen. De psalm wordt gevolgd door een doxologie ("Glorie aan God de Vader" enz.) en een herhaling van de antifoon. Daarna volgt een korte lezing van het heilige Schrift waarop een uitgewerkt Gregoriaans *responsorium* volgt. In veel liturgische diensten wordt ook een hymne gezongen. De viering van het leven en de daden van Karel de Grote worden in deze drie muziekstukken – antifoon, responsorium en hymne – in gerijmde teksten (vandaar de term "Gerijmde Officie") gereciteerd. Ze werden door anonieme klerken onder toezicht van Barbarossa gecomponeerd en ze moeten gezien worden in het licht van de politieke situatie in de late twaalfde eeuw. In deze dicht verweven gerijmde teksten wordt Karel de Grote voorgesteld als een heilige die gedragen werd door de passie het geloof te beschermen. Zijn militaire veldtochten en zijn onverdraagzaamheid tegenover niet-chris-

tenen worden gevierd en tegelijkertijd wordt hij voorgesteld als de genezer en opvoeder wiens kracht gezocht om voorspraak te doen bij God.

In de late zestiende eeuw werden sommige van de twaalfde eeuwse gezangen van de gerijmde dienst ter ere van Karel de Grote de basis voor polifonische werken. Deze muziekstukken werden door Johannes Mangon (ca. 1525-1578) gecomponeerd. Hij was een musicus uit de omgeving van Luik die in 1567 benoemd was tot kapelmeester van de Collegiale kerk van Aken (hoewel de betalingsregisters deze activiteiten niet vóór 1572 vermelden). Ze zijn bewaard gebleven in drie uitgebreide manuscripten voor polyfonie die Mangon had samengesteld; ze maken nu deel uit van de grote collectie liturgische boeken die in het *Domarchiv* van Aken bewaard blijven. Net zoals de twaalfde eeuwse Gregoriaanse tegenhangers, moeten deze werken beschouwd worden in de politieke context van die tijd en meer bijzonder van de Nederlandse opstand, een langdurig conflict waarin Aken twee maal – in 1568 en opnieuw in 1574 – door Nederlandse protestanten belegerd werd. Mangons bewerking van de twaalfde eeuwse teksten waarin op Karel de Grote een beroep gedaan wordt als de verdediger van het katholieke geloof moet bijzonder pertinent geweest zijn.

Onze opname geeft een liturgische reconstructie van Eric Rice van de Vesper- en Completendiensten zoals ze misschien op zaterdag 27 januari 1582 in de Collegiale Kerk van Aken uitgevoerd werden. Er werden ordinaria (dienstboeken met de juiste beschrijving van de volgorde van de diensten voor een bepaalde kerk) geraadpleegd om de inhoud en de volgorde van de Vespers en de Completen te bepalen, dat wil zeggen de avonddiensten die op de vooravond van de feestdag opgedragen moesten worden. De psalmen van de Vespers die op onze opname uitgevoerd zijn, waren geschikt voor een zaterdagavonddienst. De datum die we gekozen hebben is die na de dood van Johannes Mangon tijdens de plaag van 1578 die Aken verwoestte. De gekozen Vespers bevat dan ook muziek van twee opeenvolgende kapelmeesters in Aken: Lambertus de Monte (een Luikse collega van Mangon die vóór 1606 stierf) en Michael Wilhelm (van wie niets bekend is behalve dat hij een bloeiperiode kende van ongeveer 1580-1610). Ze voegden alle twee voorbeelden van hun eigen werk aan de Koorboeken van Mangon toe die de bron zijn voor al de polifonische werken van deze opname. De polyfonie die in onze gereconstrueerde Complete dienst gebruikt wordt, werd door Orlando de Lassus (ongeveer 1530-1594) gecomponeerd,

één van de beroemdste componisten van de late zestiende eeuw en Ludovicus Episcopius (ongeveer 1520-1595), die kapelmeester in de Sint Servaaskerk bij Maastricht was. Veel gezangen zijn afgeleid van het dertiende eeuwse antiphonarium van Franco van Keulen, het oudste liturgische boek dat opgesteld was om de gerijmde dienst van Karel de Grote te behouden.

De muziek

We openen onze hypothetische Vesperdienst met de vierstemmige *Laudemus Dominum*, een arrangement ter ere van Karel de Grote dat zich niet bevindt in de voor hem voorgeschreven liturgie. Hoewel het werk niet officieel aan iemand toegekend is (de naam was waarschijnlijk weggelaten toen het manuscript van onzuiverheden werd ontdaan) is het bijna zeker dat Mangon de componist ervan is. En de stijl van het werk – de bijna door het hele werk verspreide imitaties die ritmisch ondersteund worden door momenten van homofonie voor de retorische beklemtoning – komt goed overeen met de vele andere werken die aan hem toegeschreven zijn. Dit is het enige werk in onze opname dat geen, door de liturgie voorgeschreven tekst is; dergelijke stukken zouden heel goed gebruikt kunnen zijn aan het begin en het eind van de diensten.

De voorgeschreven Vesperdienst begint met een cantus planus versregel en respons ("Deus in adjutorium," tr. 2) en gaat dan verder met vijf antifonen en psalmen ("Regali natus de stirpe" etc., tr. 3-7). Nadat een antifoon gezongen is, wordt elke psalm gezongen op een "recitatieve toon" of op een melodische manier die kenschetsend is voor de "*mode*" of voor de typische toonaard van de antifoon. (Om de Vespers en Completen op één CD te laten uitkomen, hebben we slechts de vier eerste verzen van elke psalm opgenomen.) De doxologie met de tekst "Gloria Patri" volgt daarna. We hebben er de voorkeur aan gegeven voor de recitatie van de doxologieën een andere formule te volgen dan die van de psalmverzen. Deze formules werden door een laat zestiende eeuwse kopiist op een onbeschreven blad van één van de Akense psalmboeken overgeschreven en de melodische complexiteit ervan duidt erop dat ze op hoog feestdagen gebruikt moesten worden. Na elk psalmvers en doxologie wordt de antifoon herhaald. In de twaalfde eeuw werden de gerijmde diensten zo gecomponeerd dat de verschillende delen ervan elkaar opvolgden in de volgorde van de modi. Hier is bij voorbeeld de eerste antifoon

in de eerste modus, de tweede in de tweede modus enz. Op deze wijze werden in het verloop van de Canonieke Uren van een feestdag alle mogelijke recitatieve formules meerdere malen gebruikt.

Na de vijf antifonen en psalmen wordt de hymne *O rex orbis* (tr. 8) gezongen. Dit werk vertoont hoofdthema's van de gezangen van het gerijmde officie die Barbarossa had besteld. In de tweede strofe wordt hij Karel de Grote bezongen als de redder en voeder en wordt allegorisch als Mozes voorgesteld die uit de rots Horeb (Exodus 17:4-7) water haalt voor de kinderen van Israël. In de volgende stanza worden zijn militaire veldtochten en zijn onverdraagzaamheid voor niet-christenen gevierd. Mangon componeert de hymne zo dat de cantus planus en de daarop gebaseerde polyfonie afwisselen, zodat een onmiddellijke vergelijking mogelijk is. Het polifonische arrangement van de laatste strofe van deze hymne was niet gekopieerd in het koorboek en de bladzijden ervan waren onbeschreven: de kopiist (waarschijnlijk Mangon zelf) heeft eenvoudig het werk nooit afgemaakt. De strofe moest duidelijke olijfolies gezongen worden en daarom hebben wij de polyfonie van de tweede strofe als een soort reconstructie ingelast.

Vervolgens wordt uit het Evangelie ("Egredimini et videte", tr. 9) voorgelezen. Karel de Grote gaf een allegorie van zichzelf als de nieuwe Koning Salomon, door zijn kapeltroon en ook de Palatijnse kapel zelf – hetzelfde gebouw waarin deze dienst aan hem was opgedragen – te laten bouwen volgens de beschrijving van de troon van Salomon en de proporties van de tempel van Salomon in de Hebreeuwse Bijbel. Het voorlezen van het Gezang van Salomon (3:11), was bedoeld om rechtstreeks naar Karel de Grote te verwijzen en misschien zelfs ook naar de pelgrimstocht die rond de verering van de beenderen en relieken van de heilige ontstond. De inhoud van het responsorium in cantus planus dat op het voorlezen volgt ("Te secutus", tr. 10) bevestigt opnieuw de band tussen Karel de Grote en het Heilige Land en zijn profeten, door te zeggen: "hij wordt vergeleken met Elia".

Na een korte versregel en een responsorium ("Gloria et honore", tr. 11) volgt de antifoon die het Magnificat inleidt en we hebben de cantus planus door een motet van Mangon, *O spes afflictis* (tr. 12), vervangen. De oorspronkelijke melodie wordt als de cantus firmus gebruikt die in lange notenwaarden in één stem wordt gehoord, terwijl de andere stemmen in contrapunt in vrije compositie zingen. De cantus

firmus begint in de altstem en gaat dan bij de tekst "regula virtutis iuris" over naar de sopraanstem. Het Magnificat zelf, Maria's antwoord op de Annunciatie zoals die in Lucas (1:46-55) is opgenomen, wordt tegen het einde van elke Versper gezongen. Net zoals met de antifoon die elke psalm inleidt, bepaalt de antifoon die het Magnificat inleidt de toon waarin het Magnificat zelf wordt gezongen. Zowel de originele *O spes afflictis* als het latere door Mangon gebruikte polifonische arrangement van het gezang, zijn in de zesde modus opgesteld die daarom een polifonische zetting van het Magnificat vereist. Lambertus de Monte componeerde dit werk (tr. 13) op een dergelijke wijze dat het mogelijk is het in modus één of zes te zingen. Aangezien de recieten van deze toonaarden alleen maar in hun laatste noten verschillen, was hij in staat een polyfonie te componeren die eindigt op D (voor de versie in de eerste modus), maar bevat tevens halverwege elk vers een gepaste pauze op F (voor de versie in de zesde modus). Deze manier van werken werd door andere componisten van de Renaissance overgenomen, in het bijzonder door Nicolas Gombert, voor het Magnificat. Net zoals de hymne *O rex orbis* is het Magnificat *alternatim* gecomponeerd (de tekst van het Magnificat is in verzen geschreven, de oneven nummers zijn in cantus planus gezongen, de andere in polyfonie en er is een afwisseling tussen de twee), zodat het gezang of de reciettoon dat de basis van het stuk vormt, tussen de polifonische verzen wordt gehoord. Op een opvallend economische wijze werd dit eenstemmige Magnificat op twee manuscriptbladen gekopieerd tussen Magnificatten die eerder door Mangon werden gekopieerd. Toch verschijnen er *incipits* of aanwijzingen voor alle even genummerde verzen van de Magnificatten, hetgeen erop wijst dat dezelfde polyfonie steeds opnieuw werd gebruikt (in afwisseling met de oneven genummerde verzen in cantus planus). Deze aanwijzingen geven aan dat na het gebruik van alle stemmen in het eerste polifonische vers, men twee stemmen kon horen in het tweede vers, drie in het derde vers enz. totdat alle zes stemmen in de finale lofzang terugkomen. De Monte was zodoende in staat de muziek die op slechts twee bladzijden geschreven was, in de volgende vijf verzen opnieuw te gebruiken.

De inleidende cantus planus antifoon wordt na het Magnificat herhaald. Mangon arrangeert deze antifoon, *O spes afflictis*, in twee aparte versies en zijn tweede arrangement (tr. 14) werd waarschijnlijk gebruikt voor de repetitie van de Magnificatantifoon. In de huidige versie is het een arrangement van antifonen

van drie verschillende liturgische diensten: het eerste deel is een arrangement voor de antifoon van het Magnificat voor de eerste Vesper, de tweede is een arrangement voor de vijfde antifoon voor de Lauden en het derde deel is een arrangement voor de antifoon van de Tweede Vesper. Op deze wijze is het motet een soort overzicht van het hele gerijmde officie. Na dit motet besluiten de lofzang ("Deus qui superhabundanti", tr. 15) en de zegening ("Benedicamus Domino", tr. 16) het Officie. De Akense liturgie bevatte veel bijkomende gezangen en polifonische arrangementen van de gezangen die aan de Heilige Maagd opgedragen waren. Onze Vesper eindigt met een korte *Ave Maria* van Michael Wilhelm (tr. 17).

Het tweede deel van onze opname bevat muziek die gezongen zou zijn tijdens de Completen op het Feest van Heilige Karel de Grote. De naam "Completen" komt uit het Latijn *completus* ("voleindigd") en is een verwijzing naar het eind van de dag; deze dienst schijnt voortgekomen te zijn uit de collectieve gebedlezing voordat men naar bed ging. Veel gebeden en andere teksten die tijdens de Completen gereciteerd worden, zijn smeekbeden tot God om bescherming tijdens de slaap. Er worden vier bijzonder pertinente psalmen in de Completendienst gezongen, namelijk: 4, 30, 90 en 133 (nummering van de Vulgaat). Hoewel het de gewoonte was deze psalmen in te leiden door een antifoon – meestal met de tekst "Miserere mei, Deus" voor elke psalm – schijnt men in Aken eerder de gewoonte gehad te hebben één van drie antifonen te gebruiken al naar gelang de rangorde van het feest. Johannes Mangon componeerde polifonische arrangementen van twee van zulke antifonen en we willen er één van laten horen, de *Vigila super nos* (tr. 19), gedeeltelijk omdat er lage stemmen in voorkomen. Zoals dit voor andere werken van Mangon het geval is, wordt het cantus-planus-model in het eerste deel van het werk geïmiteerd, maar dit gaat over in een cantus-firmus-structuur met de melodie in de hoge stem met lange noten en lagere stemmen die tegen het eind naar homofonie neigen.

We hebben ervoor gekozen de psalmen te zingen zonder de inleidende antifonen, aangezien in de zestiende eeuwse boeken deze gewoonte vermeld staat. Nadat Psalm 4 is gezongen (tr. 20), geven de liturgische boeken aan dat delen van Psalm 30 vervolgens gezongen moesten worden. *In te, Domine, speravi* (tr. 21), een van de zes motetten van Orlando de Lassus die Mangon in zijn koorboeken kopieerde om ze in de *Marienkirche* te gebruiken, is een zeer ingewikkeld arrangement

van deze delen van Psalm 30 en het is zeer waarschijnlijk dat het werk gebruikt is tijdens de Completen in de plaats van de standaard-recitatie van de psalm. Lassus gebruikt de zes stemmen van het werk met een geweldig effect, want hij varieert de tessituur tussen de hogere en lagere stemmen en laat het "koor" in het geheel als een contrast horen en maakt de structuur soms zelfs nog levendiger door overtuigende imitatie te gebruiken. Het resultaat dat in sterk contrast staat met de zeer eenvoudige cantus planus die het kader van het hier gepresenteerde werk vormt, lijkt daarom op een muzikaal vuurwerk.

Daarna horen we Psalm 90 (tr. 22), Psalm 133 (tr. 23), *O rex orbis*, de hymne die ook al gehoord is in de Vespers eerder in de opname (en die hier alleen als cantus planus gezongen wordt, tr. 24) en een responsoriale Schriftlezing (*Tu autem in nobis*, tr. 25). Antifonen die speciaal voor een bijzondere feestdag geschreven zijn, zijn over het algemeen zeldzaam in de Completen, maar ze waren zeer gebruikelijk in de Akense liturgie. In de Gerijmde Officies van Karel de Grote leidt het antifoon *Rex confessor* (tr. 26) het Kantiek van Simeon in, dat in alle Completen werd gereciteerd gezongen, gezien Simeons verlangen naar vrede die hij door de dood verkreeg (vergelijkbaar met de slaap), een dood die alleen maar voltrokken kon worden toen hij het kind Christus in de Tempel gezien had (Lucas 2:25-35).

Na een aantal gebeden en het slot *Benedicamus Domino* (tr. 27), eindigen we onze opname met een arrangement van de antifoon *Salve regina* van Ludovicus Episcopius (of "de Bisschop"), de kapelmeester in de Sint Servaas Basiliek in Maastricht. *Salve regina* is één van de vier "Maria"-antifonen, dat zijn gezangen die aan de Heilige Maagd opgedragen zijn en ze leiden geen psalm of lofzang in. In het ritueel van de Roomse Kerk werden ze gezongen op het eind van de Completen en ze varen verschillend al naar gelang het seizoen van het jaar, maar tijdens de late zestiende eeuw bestond er een ietwat andere traditie in Aken. Het schijnt dat daar de *Salve regina* het hele jaar door werd gezongen, behalve tijdens Pasen, wanneer *Regina coeli* de verkozen Maria-antifoon was. Episcopius' polyfonie is een briljante combinatie van de melodie van de cantus planus antifoon en de polyfonie (Episcopius gebruikt dus de 4 stemmen van het gezang) van Pierre Sandrins *Doulce mémoire*, een zeer beroemd vierstemmig Parijs' lied uit die tijd. Net zoals het arrangement van Sandrin verkrijgt het werk van Episcopius zijn effect

door de vloeiende melodische lijn, de lage stempartijen en de duidelijk onderscheiden harmonieën die het gevolg zijn van impliciete valse akkoordverbindingen. Het lied kan bijzondere associaties gehad hebben met de canons van de Akense *Marienkirche*. De tekst ervan was waarschijnlijk geschreven door François I van Frankrijk tijdens zijn jarenlange opsluiting in de gevangenis door de Heilige Roomse Keizer Karel V na de Slag bij Pavia in 1525. Gezien het belang van Aken als de kroningsplaats voor de Germaanse koningen die keizers werden in de traditie van Karel de Grote, is het onwaarschijnlijk dat de politieke connotaties van het lied waarop de *Salve regina* is gebaseerd, ongemerkt voorbij zouden zijn gegaan.

De twee Officies van onze opname stellen een deel van een dag – hoewel een belangrijke dag – in het leven van de *Marienkirche* van Aken voor. Wij hopen dat ze u iets zullen overbrengen van de rijkdom van de liturgische instellingen van de vroegere tijden. Het feit dat het werk van bij voorbeeld Lassus' *In te, Domine, speravi* en andere bijzonder goede composities van de beste componisten van die tijd door Mangon helemaal werden gekopieerd, bewijst goed dat de polifonische traditie in Aken zeer sterk was, ondanks het feit dat de stad zich cultureel in een isolement bevond. Zoals Johannes Noppius, de kroniekschrijver van Aken het in 1620 zegt, "Op feestdagen zijn er meer prominente musici dan er ruimte in de kerk is om te staan. En als er iemand verrast zou zijn door de prachtige muziek en de hartverwarmende ceremonie van deze kerk, dan zou hij moeten weten dat het goed is dat dit hier gedaan wordt *in sede Regia* [op de Koninklijke troon]." [In Duits: Die Musicanten belangend / deren ist auff festtagen mehr / als raum haben zu stehen: Und ob jemand sich ob der schönen Musick / und herzlichen Ceremonien dieser kirchen wurde verwundern / der soll wissen / dasz es sich alhie gebüre / als in sede Regia].

Eric RICE

Vertaling: Henny-Annie Bijleveld

Voor meer informatie over de muzikale traditie van de Kathedraal van Aken, zie Eric Rice, *Music and Ritual at Charlemagne's* Marienkirche *in Aachen*, Beiträge zur Rheinischen Musikgeschichte 174, Kassel, Germany: Merseburger Verlag, 2009; ISBN 978-3-87537-322-6

O REX ORBIS - OFFICIUM IN FESTO SANCTI KAROLI

Plain-chant médiéval et polyphonie de la Renaissance pour la fête de saint Charlemagne

Premières Vêpres

1 Laudemus Dominum, qui sanctum Karolum
Nobis previdit, presentem patronum,
De cuius honore gloriamur
Et patrocinio sublevemur,
Ipse intercedat pro nobis
Ad Dominum Jesum Christum.

Louons le Seigneur, qui nous a donné saint Charlemagne,
puissant protecteur,
nous louons son honneur,
nous sommes sous sa protection,
puisse-t-il intercéder pour nous
auprès du Seigneur Jésus Christ.

2 V. Deus in adjutorium meum intende :
R. Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper
Et in sæcula sæculorum. Amen.

Dieu, viens-moi en aide ;
Seigneur, viens vite à mon secours.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et à jamais,
pour les siècles des siècles. Amen.

3 Regali natus
De stirpe deoque probatus
Karolus illicite
Sprevit contagia vite.

Dixit Dominus Domino meo :
Sede a dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos
Scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex Sion

Dominare in medio inimicorum tuorum
Tecum principium in die virtutis tuae
In splendoribus sanctorum
Ex utero ante luciferum genui te.

Gloria Patri...
Regali natus...

Né de souche royale
et approuvé par Dieu
Charlemagne rejeta
les souillures d'une vie immorale.

Parole de l'Éternel à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite,
jusqu'à ce que je fasse
de tes ennemis ton marchepied.
L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance :

Domine au milieu de tes ennemis !
Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ;
avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à
toi comme une rosée.

Psaume 109

Let us praise the Lord, who provided
us with Saint Charles, powerful patron,
by whose honor we are glorified
and by whose patronage we are supported,
that he may intercede for us
to the Lord, Jesus Christ.

God, hurry to my aid;
O Lord, make haste to save me.
Glory be to the Father and to the Son
and to the Holy Spirit!
As it was in the beginning is now,
always and forever. Amen.

Born of royal stock
and approved by God,
Charles rejected
the pollutions of unlawful life.

The Lord said to my Lord:
Sit thou at my right hand:
Until I make thy enemies thy footstool.
The Lord will send forth the sceptre of
thy power out of Sion:

Rule thou in the midst of thy enemies.
With thee is the principality in the day
of thy strength:
in the brightness of the saints:
from the womb before the day star I begot thee.

Lass uns preisen den Herrn, der Uns den heiligen Karl,
Unseren mächtigen Schutzpatron geschenkt hat,
Wir lobpreisen seine Ehre
Und zählen auf seinen Schutz,
Auf dass er für uns
Bei unserem Herrn Jesus Christus vorspreche.

O Gott, komm mir zu Hilfe;
Herr, eile, mir zu helfen.
Ehre sei dem Vater und dem Sohn
und dem Heiligen Geist.
Wie es war im Anfang, so auch jetzt
und allezeit und in Ewigkeit. Amen.

Aus königlichem Stamm geboren
Und von Gott geheißen
Stieß Karl von sich
Die Versuchungen eines unsittlichen Lebens

So spricht der Herr zu meinem Herrn:
Setze Dich zu meiner Rechten, Und ich lege dir deine
Feinde als Schemel unter die Füße.
Vom Zion strecke der Herr das Zepter deiner
Macht aus:

Herrsche inmitten deiner Feinde
Dein ist die Herrschaft am Tage deiner Macht,
Wenn du erscheinst in heiligem Schmuck.
Ich habe dich gezeugt noch vor dem Morgenstern,
wie den Tau in der Frühe.

Loof de Heer die ons de Heilige Karel de Grote heeft
geschonken, de machtige beschermheer,
op wiens eer wij ons beroemen e
n door wiens bescherming we zijn ondersteund,
Dat hij voorspraak voor ons doet
bij de Heer, Jezus Christus.

God, snel mij te hulp;
O Heer, haast U mij te redden.
Geloofd zij de Vader, de Zoon
en de Heilige Geest.
Zoals het in den beginne was en nu is en tot in
eeuwigheid. Amen.

Karel de Grote, van Koninklijke afkomst,
met de goedkeuring van God,
verwierp de bezoedelingen
van een immoreel leven.

De Heer zei tegen mijn Heer:
Ga aan mijn rechterhand zitten,
totdat ik van je vijanden je voetsteun maak.
De Heer zal de scepter van je macht
buiten de grenzen van Sion doen uitstrekken:

Heers te midden van je vijanden.
Je volk is vervuld van geestdrift wanneer je het leger
verzamelt;
Met jou is het begin op de dag van je macht.
Uit de moederschoot heb ik je vòòr de morgenster
verwekt.

4 Angelici cultus
Dulcedine miles adultus
Dum sublimatur
Celesti pane cibatur.

Confitebor tibi Domine in toto corde meo,
In consilio justorum et congregatione.
Magna opera Domini,
Exquisita in omnes voluntates ejus.
Confessio et magnificentia opus eius
Et iustitia eius manet in sæculum sæculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum
Misericors et miserator Dominus
Escam dedit timentibus se.

Gloria Patri...

Angelici cultus...

Psaume 110

Dans la douceur des anges,
le vieux soldat
se nourrit maintenant
du pain céleste.

Je te rendrai hommage, Seigneur,de tout cœur,
dans la compagnie des hommes justes et dans leur assemblée.
Grandes sont les œuvres du Seigneur
qui correspondent à toutes ses volontés.
Son œuvre est majesté et splendeur
et sa justice demeure dans les siècles des siècles.
Il fit mémoire de tous ses prodiges,
clément, compatissant et juste,
il a donné subsistance à ceux qui le craignent.

5 Sacros effectus
Virtutis cesar adeptus
Humani fastus
Populares respuit astus

Beatus vir qui timet Dominum,
In mandatis eius voles nimis :
Potens in terra erit semen eius,
Generatio rectorum benedicetur.
Gloria et divitiae in domo eius,
Et iustitia eius manet in sæculum sæculi.
Exortum est in tenebris lumen rectis
Misericors et miserator et iustus.

Gloria Patri...

Sacros effectus...

Psaume 111

Après avoir atteint
les puissances sacrées de la vertu,
le César a rejeté
les ruses vulgaires de l'orgueil humain.

Heureux l'homme qui craint l'Éternel,
qui trouve un grand plaisir à ses commandements.
Sa postérité sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie.
Il a dans sa maison bien-être et richesse, et sa justice subsiste à jamais.
La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits, il est miséricordieux, compatissant et juste.

With the sweetness of angelic
care, the aged soldier
is now fed
with the bread of heaven.

I will praise thee, O Lord, with my whole heart;
in the council of the just: and in the congregation.
Great are the works of the Lord,
sought out according to all his wills.
His work is praise and magnificence:
and his justice continueth for ever and ever.
He hath made a remembrance of his
wonderful works,
being a merciful and gracious Lord:
he hath given food to them that fear him.

In Anmut von Engeln gepflegt
Wird der altehrwürdige Krieger
nun gespeist
mit Himmelsbrot.

Den Herrn will ich preisen von ganzem Herzen
Im Kreis der Frommen, inmitten der Gemeinde.
Groß sind die Werke des Herrn
Kostbar allen, die sich an ihnen freuen.
Er waltet in Hoheit und Pracht,
Seine Gerechtigkeit hat Bestand für immer.
Er hat ein Gedächtnis an seine Wunder gestiftet,
Der Herr ist gnädig und barmherzig.
Er gibt denen Speise, die ihn fürchten.

Met engelachtige zachtheid
voedt de oude soldaat zich nu
met hemels brood.

Ik wil God, de Heer met heel mijn hart loven,
In het gezelschap van de rechtvaardigen
En in hun vergadering.
Groot zijn de werken van de Heer die voortvloeien
uit zijn wil.
Zijn werk is majesteit en luister;
en zijn gerechtigheid duurt voor eeuwen en eeuwen.
Hij heeft de herinnering achtergelaten van al zijn
wonderen,
En omdat hij een goedertieren, medelijdende en
rechtvaardige God is, heeft hij degenen die hem
vrezen, gesterkt.

The proven caesar of virtue
reached the level of holy men;
he rejected the common
cunning of human pride.

Blessed is the man that feareth the Lord:
he shall delight exceedingly in his
commandments.
His seed shall be mighty upon earth:
the generation of the righteous shall be blessed.
Glory and wealth shall be in his house:
and his justice remaineth for ever and ever
To the righteous a light is risen up in darkness:
he is merciful, and compassionate and just.

Vollendete Heiligkeit
Erlangte der Cäsar der Tugendhaftigkeit.
Des menschlichen Hochmuts
Gemeine Durchtriebenheit wies er von sich.

Wohl dem Mann, der den Herrn fürchtet und ehret
Und sich herzlich freut an seinen Geboten:
Seine Nachkommen werden mächtig im Land,
das Geschlecht der Redlichen wird gesegnet.
Wohlstand und Reichtum füllen sein Haus,
sein Heil hat Bestand für immer.
Den Redlichen erstrahlt im Finstern ein Licht:
Der Gnädige, Barmherzige und Gerechte.

De heilige waarden van de deugd bereikt
hebbende, heeft de Caesar de laag-bij-de-grondse
listen van de menselijke trots verworpen.

Gezegend is de man die de Heer vreest:
hij zal gelukzalig zijn door Zijn geboden.
Zijn afstammelingen zullen machtig zijn op aarde:
De generatie van rechtschapen mensen zal
gezegend zijn.
Glorie en rijkdom zullen in hun huis heersen: en hun
rechtvaardigheid zal voor altijd en eeuwig duren.
Voor de rechtvaardigen zal het licht in de duisternis
schijnen,
Hij is barmhartig, meedogend en rechtvaardig.

6 Justicie palma
Fidei secutus ad arma.
Mentibus infestum
Superavit criminis estum.

Laudate, pueri, Dominum ;
Laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum
Ex hoc nunc et usque in sæculum.
A solis ortu usque ad occasum
Laudabile nomen Domini
Excelsus super omnes gentes Dominus
Et super cælos gloria eius.

Gloria Patri…
Justicie palma…

Psaume 112

Avec la paume de la justice,
il était armé pour protéger la foi.
Avec ses jugements, il surmonta
la rage pécheresse du crime.

Louez le Seigneur, enfants ;
louez le nom du Seigneur.
Le nom de l'Éternel soit béni,
maintenant et à jamais !
Du lever du soleil jusqu'à son couchant,
le nom de l'Éternel soit loué !
L'Éternel est élevé par-dessus toutes les nations ;
sa gloire est au-dessus des cieux.

7 Nec mundi terror
Nec avarus muneris error
Fregerunt mentem
Christi mandata sequentem.

In exitu Israel de Ægypto,
Domus Iacob de populo Barbaro
Facta est Iudea sanctificatio eius,
Israel potestas eius.
Mare vidit et fugit
Iordanis conversus est retrorsum.
Montes exultaverunt ut ariettes
Et colles sicut agni ovium.

Gloria Patri…
Nec mundi terror…

Psaume 113

Ni la terreur du monde,
ni le désir faux des présents
ne rompaient ses convictions,
lui qui suivait les ordres du Christ.

Quand Israël sortit d'Égypte,
quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare,
Judée devint son sanctuaire,
Israël fut son domaine.
La mer le vit et s'enfuit,
le Jourdain retourna en arrière ;
les montagnes sautèrent comme des béliers,
les collines comme des agneaux.

8 O rex orbis triumphator
Terre regum imperator
Tui gregis nostri cetus
Pios audi pie fletus.

Ô roi, triomphateur du monde,
empereur des rois sur Terre,
entends pieusement
les pieuses lamentations de notre troupe.

With the palm of justice
he was armed to protect the faith.
With his judgements he overcame
the sinful rage of crime.

Praise the Lord, ye children:
praise ye the name of the Lord.
Blessed be the name of the Lord,
from henceforth now and forever.
From the rising of the sun unto the going down of the same,
the name of the Lord is worthy of praise.
The Lord is high above all nations;
and his glory above the heavens.

Mit der Hand der Gerechtigkeit
Zum Schutze des Glaubens bewaffnet
Überwand er mit seinem Urteil
Die sündige Wut des Verbrechens.

Lobet Ihr Knechte den Herrn,
Lobt den Namen des Herrn.
Der Name des Herrn sei gepriesen
Von nun an bis in Ewigkeit.
Vom Aufgang der Sonne bis zum Untergang
Sei der Name des Herrn gelobt.
Der Herr ist erhaben über alle Völker,
Seine Herrlichkeit überragt die Himmel.

Hij was gewapend met de palm van de
rechtvaardigheid om het geloof te beschermen.
Met zijn oordelen overwon hij de zondige woede
van de misdaad.

Loof de Heer, kinderen;
loof de naam van de Heer.
De naam van de Eeuwige Vader zij gezegend,
nu en in eeuwigheid!
Van zonsopgang tot zonsondergang zij de naam
van de Eeuwige Vader geloofd!
De Heer is boven alle naties verheven;
en zijn glorie stijgt boven de hemel uit.

Neither the fear of the world
nor covetous error in duty
weakened this follower of the
mandates of Christ with a thought.

When Israel went out of Egypt,
the house of Jacob from a barbarous people,
Judea made his sanctuary,
Israel his dominion
The sea saw and fled:
Jordan was turned back.
The mountains skipped like rams,
and the hills like the lambs of the flock.

Weder die Schrecken der Welt
Noch maßlose Verblendung der Macht
Schwächten die Urteilskraft
dieses Vollstreckers Christi.

Als Israel aus Ägypten auszog,
Jakobs Haus aus dem Volk mit fremder Sprache,
Da wurde Juda Gottes Heiligtum,
Israel das Gebiet seiner Herrschaft.
Das Meer sah es und floh,
der Jordan wich zurück.
Die Berge hüpften wie Widder,
die Hügel wie junge Lämmer.

Noch de angst voor de wereld, noch de valse
begeerlijkheden konden de geest breken van hem
die de geboden van Christus opvolgde.

Toen Israël Egypte verliet,
Toen het huis van Jacob zich verwijderde van het
barbaarse volk,
werd Judea zijn heiligdom en Israël zijn woonplaats.
De zee zag het en vloeide weg,
De Jordaan draaide zich om;
De bergen sprongen als rammen,
en de heuvels als lammeren.

O king, conqueror of the world,
emperor of the kings of the earth,
hearest thou devoutly the devout lamenting
of thy flock, our assembly.

O König, Besieger der Welt, Herrscher über die
Könige der Erde,
Erhöre gnädig deine Herde, unserer Gemeinde
frommes Flehen.

O koning, veroveraar van de wereld, keizer van de
koningen op aarde,
luister vol eerbied naar de vrome klaagliederen van
uw kudde, onze vergadering.

Cuius prece mors fugatur
Languor cedit vita datur
Qui de petra ducis undas
Et baptismo gentes mundas.

Arte duros et natura
Frangis muros prece pura
Devotosque christo ditas
Et rebelles ense necas.

O quam dignus verna celis
Servus prudens et fidelis
Urbe turri se munivit
Et ad locum pacis ivit.

Ergo rupem ferro fode
Fontem vivum nobis prode
Ora pia prece deum
Et fac pium nobis eum.

Sit maiestas trinitati
Laus et honor unitati
Que virtute principali
Iure regnat coequali. Amen.

Toi dont la mort est mise en fuite par la prière,
la langueur passe, la vie est donnée,
toi qui de la pierre mènes les vagues
et par le baptême purifies les gentils.

Par une prière pure,
tu brises les murs consolidés par l'art et la nature ;
et tu enrichis les pieux par le Christ
et occis les rebelles par l'épée.

Ô serviteur si digne du ciel,
esclave sage et fidèle,
il s'est protégé par une ville et une tour,
et il s'est rendu au lieu de la paix.

Creuse donc la roche par le fer,
révèle-nous une fontaine vive,
prie Dieu d'une pieuse prière,
et rends-le affectueux à notre égard.

Que la majesté soit de la Trinité,
La louange et l'honneur de l'unité,
tant qu'il règne par une vertu princière
et par un droit équitable. Amen.

9 Egredimini et videte filie Syon
Regem Salomone in diademate
Quo coronasti eum mater sua
In die de sponsionis illus
Et in die letitie cordis ei.
Verbum Domini.
R. Deo gratias.

Sortez, filles de Sion, regardez
le roi Salomon, avec le diadème
dont sa mère l'a couronné
le jour de ses fiançailles,
le jour où son cœur était empli de joie.
Parole du Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

Cantique des Cantiques, 3, 11

10 R. Te secutus miles iste
Et acceptus tibi Christe.
Comparatus Helyseo
Opus egit dignum deo.

V. Qui dum orat, languor cedit.
Mors fugatur, vita redit.

Ce soldat te suivait
et tu l'as accepté, Christ.
Il est comme Élie,
et il fit une œuvre digne de Dieu.

Lorsqu'il prie, la faiblesse disparaît.
La mort est chassée, la vie revient.

[Thou] by whose prayer death is routed,
weariness passes away, life is given,
[thou] who from stone bringest forth water
and through baptism cleansest pagan nations.

With pure prayer thou breakest down
walls hardened by nature and artifice,
and thou enrichest the pious in Christ
and killest insurgents with thy sword.

O how worthy an inhabitant of the heavens
[is] the wise and faithful servant;
he has defended himself with tower [and] city
and has gone to the place of peace.

Therefore piercest thou rock with sword,
bringst forth the living fountain for us;
pray to God with pious prayers
and render him gracious for us.

Splendor be to the trinity,
praise and honor to unity,
which, by means of princely power,
rules by coequal right. Amen.

Go forth, ye daughters of Sion,
and see king Solomon in the diadem,
wherewith his mother crowned him
in the day of his espousals,
and in the day of the joy of his heart.
The Word of the Lord.
Thanks be to God.

This soldier followed you
and was accepted by thee, Christ.
He is likened to Elijah,
and did work worthy of God.

When he prays, weariness departs.
Death is put to flight; life returns.

Auf deine Bitte wird der Tod verbannt,
Die Schwachheit schwindet, Leben entsteht;
Du bringst hervor vom Felsen das Wasser,
Und reinigst durch die Taufe die Völker.

Durch Kunst und die Kraft der Natur festgefügte
Mauern zerbrichst du mit schlichtem Gebet
Die Christus treu Ergebenen bereicherst du;
Kriegsaufstand sühnst du durch das Schwert.

O, welch würdiger Diener des Himmels,
Kluger und getreuer Knecht,
Er schützte sich durch Stadt und Turm
Und ging zum Ort des Friedens.

Drum beschlage den Felsen mit dem Eisen,
Gib uns eine lebendige Quelle,
Bete zu Gott in frommem Gebet Und mach ihn
uns gnädig.

Verherrlichung sei der Dreifaltigkeit,
Lob und Ehre der Einheit,
die durch kaiserliche Tatkraft
mit gleichrangigem Recht regiert. Amen.

Ihr Töchter Zions, kommt heraus und schaut
König Salomo mit der Krone,
Damit hat ihn seine Mutter gekrönt
Am Tage seiner Hochzeit,
An dem Tag seiner Herzensfreude.
Wort Gottes.
Dank sei Gott.

Dieser Krieger folgte dir
Und du hast ihn angenommen, Christus.
Er ist wie Elija
Und vollbrachte ein Gott würdiges Werk.

Auf seine Bitte schwindet Schwachheit.
Der Tod wird verbannt, das Leben kehrt zurück;

Door uw gebed is de dood verjaagd, vermoeidheid
verdreven en het leven gegeven,
U die uit de rots water doet stromen
en door de doop heidense volkeren reinigt.

Met uw zuivere gebed breekt u natuurlijke en
kunstmatig verharde muren,
en u verrijkt de vromen in Christus
en u doodt de afvalligen met uw zwaard.

Oh, hoe waardig is de bewoner van de hemel, de
wijze en vrome dienaar;
Hij heeft zich beschermd door een toren en een stad
en is naar de plaats van vrede gegaan.

Doorboor daarom de rots met je zwaard, onthul ons
de levende fontein;
Bid God met vrome gebeden
en maak dat hij ons goedgezind is.

Majesteit zij aan de drie-eenheid,
en lof en eer aan de eenheid,
opdat met prinselijke macht geregeerd wordt met
rechtvaardigheid. Amen

Ga uit, dochters van Sion, en zie koning Salomo met
zijn diadeem,
Waarmee zijn moeder hem heeft gekroond
de dag van zijn huwelijk,
de dag waar zijn hart met vreugde vervuld was.
Zo is het woord van de Heer,
Wij danken God.

Deze soldaat volgde u, en u hebt hem bij u
aanvaard, Christus.
Hij is zoals Elia,
En zijn werk was God waardig.

Wanneer hij bidt, verdwijnt de zwaarmoedigheid.
De dood wordt verdreven; het leven komt terug.

Comparatus Helyseo…
Gloria Patri et Filio Spiritui Sancto !
Comparatus Helyseo…

Gloire au Père,
au Fils et au Saint-Esprit.

11 V. Gloria et honore coronasti eum Domine :
R. et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Seigneur :
Et tu as institué sur lui l'œuvre de tes mains.

12 O spes afflictis
Timor hostibus hostia victis
regula virtutis iuris
via forma salutatis
Karole servorum
pia suscipe vota tuorum.

Ô espoir des affligés,
crainte des ennemis,
victime aux vaincus, règle de vertu,
voie du droit, beauté du salut,
Charles, accepte les vœux pieux
de tes serviteurs.

13 Magnificat anima mea Dominum,
et exultavit spiritus meus
in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae ;
ecce enim ex hoc beatam
me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est,
et sanctum nomen eius.
Et misericordia eius a progenie in progenies timentibus eum.
Fecit potentiam in bracchio suo ;
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede,
et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis,
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum,
recordatus misericordiae suae.
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini eius in saecula.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto !
Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in saecula saeculorum, amen.

Mon âme exalte le Seigneur,
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,
Parce qu'il a jeté les yeux
sur la bassesse de sa servante.
Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,
Parce que le Tout Puissant
a fait pour moi de grandes choses.
Son nom est saint.
Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras;
Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.
Il a renversé les puissants de leurs trônes,
et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés,
Et il a renvoyé les riches à vide.
Il a secouru Israël, son serviteur,
Et il s'est souvenu de sa miséricorde,
Comme il l'avait dit à nos pères,
à Abraham et à sa postérité pour toujours.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et à jamais,
pour les siècles des siècles. Amen.

Luc, 1, 46-55

Glory be to the Father
and to the Son and to the Holy Spirit!

Ehre sei dem Vater
und dem Sohn und dem heiligen Geist!

Ere aan God de Vader
en de Zoon en de Heilige Geest!

You have crowned him with glory and honor, O Lord:
and set over him the works of your hands.

Herr, Du hast ihn mit Herrlichkeit und Ehre gekrönt:
Und hast ihn als Herrscher eingesetzt über das Werk deiner Hände.

Heer, U hebt hem gekroond met glorie en eer:
en hem gesteld boven de werken van uw hand.

O hope of the distressed,
dread to enemies, savior of the defeated,
model of virtue, way of law,
form of safety,
Charles, accept the pious
offerings of thy servants.

O Hoffnung der Elenden
Furcht der Feinde, Retter der Besiegten,
Verkörperung der Tugend, des rechten Weges,
unseres Heils.
Karl, erhöre die frommen
Gebete deiner Diener.

Oh, hoop van de wanhopigen,
vrees van de vijanden, zoenoffer van de overwonnenen,
model van deugd, weg van het recht, vorm van redding,
Karel, aanvaard de vrome wensen van je dienaren.

My soul doth magnify the Lord.
And my spirit hath rejoiced
in God my Saviour.
Because he hath regarded the humility of his handmaid;
for behold from henceforth
all generations shall call me blessed.
Because he that is mighty, hath done great things to me;
and holy is his name.
And his mercy is from generation
unto generations, to them that fear him.
He hath shewed might in his arm:
he hath scattered the proud in the conceit of their heart.
He hath put down the mighty from their seat,
and hath exalted the humble.
He hath filled the hungry with good things;
and the rich he hath sent empty away.
He hath received Israel his servant,
being mindful of his mercy:
As he spoke to our fathers,
to Abraham and to his seed forever.
Glory be to the Father and to the Son and to the Holy Spirit! As it was in the beginning, is
now and always, and forever and ever, Amen.

Meine Seele preist die Größe des Herrn,
und mein Geist jubelt über Gott, meinen Retter.
Denn auf die Niedrigkeit seiner Magd hat er geschaut;
Siehe, von nun an preisen mich selig alle Geschlechter.
Denn der Mächtige hat Großes an mir getan,
und sein Name ist heilig.
Er erbarmt sich von Geschlecht zu Geschlecht
über alle, die ihn fürchten.
Er vollbringt mit seinem Arm machtvolle Taten:
Er zerstreut, die im Herzen voll Hochmut sind;
Er stürzt die Mächtigen vom Thron
und erhöht die Niedrigen.
Die Hungernden beschenkt er mit seinen Gaben
und lässt die Reichen leer ausgehen.
Er nimmt sich seines Knechtes Israel an
und denkt an sein Erbarmen,
das er unsern Vätern verheißen hat,
Abraham und seinen Nachkommen auf ewig.
Ehre sei dem Vater und dem Sohn und dem Heiligen Geist!
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit und in Ewigkeit. Amen.

Mijn ziel verheerlijkt de Heer.
En mijn geest verheugt zich in de Heer, mijn Redder
Omdat hij zijn blik heeft laten vallen op de nederige dienstmaagd;
Want zie, voortaan zullen alle generaties mij gelukzalig noemen.
Want Hij, de Almachtige heeft grote dingen voor mij gedaan;
En heilig is zijn naam.
En zijn barmhartigheid ontfermt zich van generatie tot generatie over hen die hem vrezen.
Hij heeft de kracht van zijn arm gebruikt,
Hij heeft al diegenen met een trots hart, verdreven.
Hij heeft de machtigen van hun troon verstoten,
En hij heeft de nederigen verheven.
Hij heeft de hongerigen verzadigd. En hij heeft de rijken met lege handen weggestuurd.
Hij heeft, indachtig zijn barmhartigheid, Israël, zijn dienaar, gesteund:
Zoals hij sprak tot onze vaders, tot Abraham en tot zijn nakomelingen, voor eeuwig.
Ere aan God de Vader en de Zoon en de Heilige Geest! Zoals het in den beginne was en nu is en tot in eeuwigheid. Amen.

14 O spes afflictis
timor hostibus hostia victis
regula virtutis iuris
via forma salutis
Karole servorum
pia suscipe vota tuorum.

In cithara et tympano
Laudes dicamus Domino
Qui culpe misit regie
Cartam latricem venie.

Dissolutus in corpore
Gaudet cum Christo
vivere
Christi confessor Karolus
Cuius celi consortio
Nos commendet oratio.

Ô espoir des affligés,
crainte des ennemis,
victime aux vaincus, règle de vertu,
voie du droit, beauté du salut,
Charles, accepte les vœux pieux
de tes serviteurs.

Sur fond de lyre et de tympan,
disons des prières au Seigneur,
Qui, pour une faute royale,
a envoyé un message écrit de pardon.

Délivré d'être dans un corps,
il se réjouit de vivre avec le Christ,
lui Charles,
confesseur du Christ,
lui de qui cette oraison puisse nous valoir
de partager le sort céleste.

15 Deus qui superhabundanti fecunditate
bonitatis tue, beatum Karolum magnum
imperatorem et confessorem tuum
deposito carnis velamine,
beate immortalitatis trabea
sublimasti in terris: pium ac propitum
intercessorem mereamur habere in celis
per Dominum nostrum
qui tecum vivit et regnat in unitate
spiritu sancti Deus
per omnia saecula saeculorum. Amen.

Seigneur, dans ton inépuisable bonté,
tu as revêtu Charlemagne,
grand empereur et ton confesseur,
du vêtement de l'immortalité bienheureuse,
après qu'il eut quitté sa dépouille charnelle :
puissions-nous mériter de l'avoir pour pieux
et favorable intercesseur au ciel,
auprès de notre Seigneur,
lui qui vit avec toi
et règne dans l'unité de l'Esprit Saint, ô Dieu,
pour les siècles des siècles. Amen.

16 Benedicamus Domino.
Deo gratias.

Bénissons le Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

17 Ave Maria, gratia plena; Dominus tecum.
Benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes, alléluia.

O hope of the distressed,
dread to enemies, savior of the defeated,
model of virtue, way of law,
form of safety,
Charles, accept the pious
offerings of thy servants.

With the lyre and the drum
let us recite praises to the Lord,
who sent a written message
of forgiveness for royal sin.

Released from his body,
Charles, confessor of Christ,
rejoices to live with Christ,
to whose community of heaven
may this prayer commend us.

O God, who by means of the overflowing
abundance of thy goodness, exalted
blessed Charles, thy great leader and
confessor, after he had laid aside the veil of
flesh for the robe of blessed immortality
on Earth: may we deserve to have [this] pious
and gracious intercessor in heaven
through our Lord,
who lives and reigns with thee in the unity
of the Holy Spirit, O God,
forever and ever. Amen.

Let us bless the Lord.
Thanks be to God.

Hail Mary, full of grace: the Lord is with thee.
Blessed art thou among women, alleluia.

O Hoffnung der Elenden
Furcht der Feinde, Retter der Besiegten
Verkörperung der Tugend, des rechten Weges,
unseres Heils
Karl, erhöre die frommen
Gebete deiner Diener.

Mit Laute und Tamburin
lasst uns preisen den Herrn
Der für königliche Schuld
eine Nachricht der Vergebung sandte.

Von körperlicher Hülle befreit
erquickt sich Karl, Bekenner Christi,
am Leben mit Christus,
an dessen Himmelsgemeinschaft
uns dieses Gebet teilhaben lasse.

Gott, du hast in deiner unermesslichen Güte
Karl den Großen, Kaiser und Bekenner Gottes
mit dem Gewand gesegneter Unsterblichkeit auf
Erden bekleidet,
nachdem er seine fleischliche Hülle abgelegt hatte.
Mögen wir uns diesem frommen und gnädigen
Fürsprecher im Himmel würdig erweisen,
durch unseren Herrn,
der mit dir lebt und herrscht
in der Einheit des heiligen Geistes, o Gott,
jetzt und in alle Ewigkeit. Amen.

Lasst uns preisen den Herrn.
Dank sei Gott.

Gegrüßt seist du, Maria, voll der Gnade,
der Herr ist mit dir.
Du bist gebenedeit unter den Frauen, Halleluja.

Oh hoop van de wanhopigen,
vrees van de vijanden, zoenoffer van de
overwonnenen,
model van deugd, weg van het recht, vorm van
redding,
Karel, aanvaard de vrome wensen van je dienaren.

Met de citer en de trommel
Laten we de Heer loven
Die een geschreven boodschap van vergiffenis zond
voor een Koninklijke fout.

Van zijn lichaam bevrijd, verheugde Karel, de
biechtvader van Christus, zich erin met Christus
te leven,
Opdat door ons gebed zijn hemelse gemeenschap
ons te beurt valt.

O Heer die in zijn onuitputtelijke en overdadige
goedheid
Karel heeft gezegend; Karel, de grote leider en jouw
biechtvader, nadat hij zijn lichamelijk overschot hier
op aarde had verlaten om zich in het kleed van de
gelukzalige onsterfelijkheid te hullen:
Moge wij het verdienen dat hij in de hemel een
vrome en gunstige pleitbezorger voor ons mag zijn
bij onze Heer, die leeft en heerst met u in de eenheid
van de Heilige Geest, O God,
in alle eeuwigheid. Amen.

Laten we de Heer zegenen.
Wij danken God.

Wees gegroet Maria, vol genade, de Heer is met u.
Je bent gezegend onder de vrouwen, Halleluja.

Complies

18 V. Converte nos Deus salutaris noster
R. et averte iram tuam a nobis.

Convertis-nous, Dieu notre sauveur, et détourne notre colère loin de nous.

V. Deus in adjutorium meum intende:
R. Domine ad adjuvandum me festina.

Dieu, porte-toi à mon secours ;
Seigneur, hâte-toi de m'aider.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto!
Sicut erat in principio, et nunc et semper
et in saecula saeculorum. Amen.

Que la gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit ! Comme elle l'était au commencement, l'est maintenant et le sera toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

19 Vigila super nos, aeterne Salvator,
ne nos apprehendat callidus tentator,
quia tu nobis factus es
sempiternus adiutor.

Veille sur nous, Sauveur éternel,
afin que le tentateur rusé ne se saisisse pas de nous,
parce que tu es devenu pour nous
un secours éternel.

20 Cum invocarem exaudivit me Deus iustitiae meae
in tribulatione dilatasti mihi.
Miserere mei
et exaudi orationem meam.
Filii hominum usquequo gravi corde?
Ut quid diligitis vanitatem et quaeritis mendacium?
Et scitote quoniam mirificavit Dominus
sanctum suum
Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice !
Quand je suis dans la détresse, sauve-moi !
Aie pitié de moi,
écoute ma prière !
Fils des hommes, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle outragée ?
Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité et chercherez-vous le mensonge ?
Sachez que l'Éternel s'est choisi un homme pieux ;
l'Éternel entend, quand je crie à lui.

Gloria Patri…

Psaume 4

21 In te, Domine, speravi,
non confundar in aeternum,
in justitia tua libera me.
Inclina ad me aurem tuam,
accelera ut eruas me,
esto mihi in Deum protectorem
et in domum refugii, ut salvum me facias.

En toi, Seigneur, j'ai espéré
de n'être jamais troublé, pour l'éternité ;
libère-moi dans ta justice.
Incline vers moi ton oreille,
hâte-toi de me délivrer,
sois pour moi un protecteur en Dieu
et dans la demeure d'asile, de façon à me rendre sauf.

Convert us, O God our savior,
and turn thy rath away from us.

God, hurry to my aid;
O Lord, make haste to save me.

Glory be to the Father and to the Son and to the Holy Spirit!
As it was in the beginning is now,
always and forever. Amen.

Watch over us, eternal savior,
lest the skillfull tempter seize us;
for you were made into our
eternal helper.

When I called upon him, the God of my justice heard me:
when I was in distress, thou hast enlarged me.
Have mercy on me:
and hear my prayer.
O ye sons of men, how long will you be dull of heart?
Why do you love vanity, and seek after lying?
Know ye also that the Lord hath made his holy one wonderful:
The Lord will hear me when I shall cry unto him.

In thee, O Lord, have I hoped,
let me never be confounded:
deliver me in thy justice.
Bow down thy ear to me:
make haste to deliver me.
Be thou unto me a God, a protector,
and a house of refuge, to save me.

Wende dich uns zu, Gott unseres Heiles
Und wende deinen Zorn von uns ab.

O Gott, komm mir zu Hilfe;
Herr, eile, mir zu helfen.

Ehre sei dem Vater und dem Sohn und dem Heiligen Geist!
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit und in Ewigkeit. Amen.

Wache über uns, ewiger Erlöser,
damit uns nicht ergreift der listige Versucher;
denn du bist unsere immerwährende Hilfe.

Wenn ich dich rufe, erhöre mich,
Gott, du mein Retter!
Du hast mir Raum geschaffen, als mir Angst war.
Sei mir gnädig,
und hör auf mein Flehen.
Ihr Menschensöhne, wie lange noch schmäht ihr meine Ehre,
Warum liebt ihr den Schein, und sinnt auf Lügen?
Erkennt doch, wunderbar handelt der Herr an den Frommen.
Der Herr erhört mich, wenn ich ihn rufe.

Herr, ich suche Zuflucht bei dir
lass mich doch niemals scheitern; rette mich in deiner Gerechtigkeit!
Wende dein Ohr mir zu,
erlöse mich bald.
Sei mir ein schützender Fels,
eine feste Burg, die mich rettet.

Bekeer ons God, onze redder,
En keer uw toorn van ons af.

God, snel mij te hulp;
O Heer, haast U mij te redden.

Ere aan God de Vader en de Zoon en de Heilige Geest!
Zoals het in den beginne was en nu is en tot in eeuwigheid. Amen.

Waak over ons, eeuwige Redder,
opdat de listige verzoeker ons niet in zijn macht krijgt;
Want U bent onze eeuwige steun en toeverlaat geworden.

Wanneer ik U aanroep, antwoord mij,
God van mijn rechtvaardigheid,
Wanneer ik vertwijfeld ben, red me!
Heb medelijden met mij,
En hoor mijn gebed!
O zonen der mensen, hoelang zullen jullie traag van hart blijven?
Tot wanneer zullen jullie ijdelheid liefhebben en naar de leugen zoeken?
Weet dat de Heer een vrome man heeft uitverkoren,
De heer zal mij horen als ik hem aanroep.

In U mijn God heb ik mijn hoop gelegd, laat mij nooit in vertwijfeling:
Bevrijd me in uw rechtvaardigheid.
Neig uw oor naar mij toe:
Haast U mij te bevrijden.
Wees voor mij een god en een beschermer,
En een toevluchtsoord om mij te redden.

Quoniam fortitudo mea
et refugium meum es tu,
et propter nomen tuum deduces me
et enutries me de laqueo
quem absconderunt mihi,
quoniam tu es protector meus.
In manus tuas, Domine,
commendo spiritum meum,
redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Puisque tu es mon courage et mon refuge,
tu me guideras en ton nom,
et tu me nourriras,
loin des liens qu'ils ont dérobés à ma vue,
puisque tu es mon protecteur.
En tes mains, Seigneur,
je confie mon esprit ;
tu m'as racheté, Seigneur,
Dieu de vérité.

Psaume 30

22 Qui habitat in adiutorio Altissimi
in protectione Dei caeli commorabitur.
Dicet Domino susceptor meus es tu et refugium meum
Deus meus sperabo in eum.
Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium
et a verbo aspero
Scapulis suis obumbrabit tibi
Et sub pinnis eius sperabis.

Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut
repose à l'ombre du Tout Puissant.
Je dis au Seigneur : Tu es mon refuge et ma forteresse,
mon Dieu en qui j'ai confiance !
Car c'est lui qui me délivre du filet du chasseur,
de la peste et de ses ravages.
Il te couvrira de ses plumes,
et tu trouveras un refuge sous ses ailes.

Gloria Patri...

Psaume 90

23 Ecce nunc benedicite Dominum
omnes servi Domini
Qui statis in domo Domini
in atriis domus Dei nostri;
In noctibus extollite manus vestras in sancta
et benedicite Domino.
Benedicat te Dominus ex Sion
qui fecit caelum et terram.

Bénissez le Seigneur, vous tous,
serviteurs de l'Éternel,
qui vous tenez dans la maison du Seigneur,
dans les cours de la maison du Seigneur !
La nuit, élevez vos mains vers le sanctuaire,
et bénissez l'Éternel !
Que le Seigneur de Sion te bénisse,
lui qui a fait les cieux et la terre !

Gloria Patri...

Psaume 133

24 O rex orbis triumphator
terre regum imperator
tui gregis nostri cetus
pios audi pie fletus.

Ô roi, triomphateur du monde,
empereur des rois sur Terre,
entends pieusement
les pieuses lamentations de notre troupe.

For thou art my strength
and my refuge;
and for thy name's sake thou wilt lead me,
and nourish me. Thou wilt bring me out of this
snare, which they have hidden for me:
for thou art my protector.
Into thy hands, O Lord,
I commend my spirit:
thou hast redeemed me, O Lord, the God of truth.

Denn du bist mein Fels
und meine Burg,
um deines Namens willen wirst du mich leiten und
führen.
Du wirst mich befreien aus dem Netz,
das sie mir heimlich legten,
denn du bist meine Zuflucht.
In deine Hände lege ich voll Vertrauen meinen Geist ;
du hast mich erlöst, Herr, du treuer Gott.

Want U bent mijn kracht en mijn bescherming;
En in Uw naam zult U me leiden en me voeden.
En U zult me uit deze valstrik bevrijden die ze voor mij
verborgen hebben gehouden:
Want U bent mijn beschermheer.
In uw handen beveel ik mijn geest, O Heer: U hebt
mij verlost O Heer, God der waarheid.
Hij die leeft met de steun van de Allerhoogste,
zal onder de bescherming van God staan.

He that dwelleth in the aid of the most High
shall abide under the protection of God.
He shall say to the Lord: Thou art my protector, and
my refuge:
my God, in him will I trust.
For he hath delivered me from the snare of the hunters:
and from the sharp word.
He will overshadow thee with his shoulders:
and under his wings thou shalt trust.

Wer im Schutz des Höchsten wohnt,
und ruht im Schatten des Allmächtigen.
Der sagt zum Herrn: Du bist für mich Zuflucht und Burg,
mein Gott, dem ich vertraue.
Er rettet dich aus der Schlinge des Jägers
und aus allem Verderben.
Er beschirmt dich mit seinen Flügeln, unter seinen
Schwingen findest du Zuflucht.

Hij zal tegen de Heer zeggen: U bent mijn
beschermer en mijn toevlucht: mijn God, in hem wil
ik vertrouwen.
Want hij heeft me bevrijd van de valstrikken van
de jagers:
En van de scherpe woorden.
Hij zal je met zijn schouders overschaduwen:
En onder zijn vleugels zul je een toevlucht vinden.

Behold now bless ye the Lord,
all ye servants of the Lord:
Who stand in the house of the Lord,
in the courts of the house of our God.
In the nights lift up your hands to the holy places,
and bless ye the Lord.
May the Lord out of Sion bless thee,
he that made heaven and earth.

Wohlan, nun preiset den Herrn
All ihr Knechte des Herrn
Die ihr steht im Hause des Herrn
Zu nächtlicher Stunde.
Erhebt eure Hände zum Heiligtum,
und preiset den Herrn!
Es segne dich der Herr vom Zion her,
der Herr, der Himmel und Erde gemacht hat.

Zegen nu allen de Heer, gij dienaren van de
Eeuwige Vader:
Gij, die in het huis van de Heer verblijft, in de hof van
het huis van God.
Hef in de nacht uw handen op naar de heilige
plaatsen,
En zegen de Heer.
Moge de God van Sion u zegenen,
Hij die hemel en aarde gemaakt heeft.

O king, conqueror of the world,
emperor of the kings of the earth,
hearest thou devoutly the devout lamenting
of thy flock, our assembly.

O König, Besieger der Welt, Herrscher über die
Könige der Erde,
Erhöre gnädig deine Herde, unserer Gemeinde
frommes Flehen.

O koning, veroveraar van de wereld, keizer van de
koningen op aarde,
luister vol eerbied naar de vrome klaagliederen van
uw kudde, onze vergadering.

Cuius prece mors fugatur
languor cedit vita datur
Qui de petra ducis undas
et baptismo gentes mundas.

Arte duros et natura
frangis muros prece pura
devotosque christo ditas
et rebelles ense necas.

O quam dignus verna celis
servus prudens et fidelis
urbe turri se munivit
et ad locum pacis ivit.

Ergo rupem ferro fode
fontem vivum nobis prode
ora pia prece deum
et fac pium nobis eum.

Sit maiestas trinitati
laus et honor unitati
que virtute principali
iure regnat coequali. Amen.

Toi dont la mort est mise en fuite par la prière,
la langueur passe, la vie est donnée,
toi qui de la pierre mènes les vagues
et par le baptême purifie les gentils.

Par une prière pure,
tu brises les murs consolidés par l'art et la nature ;
et tu enrichis les pieux par le Christ
et occis les rebelles par l'épée.

Ô serviteur si digne du ciel,
esclave sage et fidèle,
il s'est protégé par une ville et une tour,
et il s'est rendu au lieu de la paix.

Creuse donc la roche par le fer,
révèle-nous une fontaine vive,
prie Dieu d'une pieuse prière,
et rends-le affectueux à notre égard.

Que la majesté soit de la Trinité,
La louange et l'honneur de l'unité,
tant qu'il règne par une vertu princière
et par un droit équitable. Amen.

25 V. Tu autem in nobis es Domine
R. et nomen sanctum tuum invocatum est super nos.
V. Ne derelinquas nos, Domine Deus noster.
R. Deo gratias.

Livre de Jérémie, 14, 9

Toutefois tu es au milieu de nous, Seigneur,
et nous sommes appelés de ton nom ;
ne nous délaisse pas, Seigneur notre Dieu !
Nous rendons grâce à Dieu.

26 Rex confessor iusticie
Pelle noctem perfidie
Tuis fulti suffragiis
Eruamur ab impiis
Ne demonis illusio
Sit soporis abusio.

Nunc dimittis servum tuum Domine
secundum verbum tuum in pace.

Roi confesseur dans la justice,
repousse la nuit de la perfidie.
Soutenus par tes encouragements,
puissions-nous être délivrés des actes impies,
afin que l'illusion du démon
ne puisse abuser de notre sommeil.

Maintenant, Seigneur,
tu laisses aller ton esclave en paix selon ta parole ;

[Thou] by whose prayer death is routed,
weariness passes away, life is given,
[thou] who from stone bringest forth water
and through baptism cleansest pagan nations.

With pure prayer thou breakest down
walls hardened by nature and artifice,
and thou enrichest the pious in Christ
and killest insurgents with thy sword.

O how worthy an inhabitant of the heavens
[is] the wise and faithful servant;
he has defended himself with tower [and] city
and has gone to the place of peace.

Therefore piercest thou rock with sword,
bringst forth the living fountain for us;
pray to God with pious prayers
and render him gracious for us.

Splendor be to the trinity,
praise and honor to unity,
which, by means of princely power,
rules by coequal right. Amen.

But thou, O Lord, art among us,
and thy holy name is called upon by us.
Forsake us not, O Lord our God.
Thanks be to God.

King, confessor for justice,
drive back the night of treachery.
Sustained by your suffering,
let us be rescued from the Godless
so that the mockery of the demon
might not abuse our sleep.

Now thou dost dismiss thy servant, O Lord,
according to thy word in peace;

Auf deine Bitte wird der Tod verbannt,
Die Schwachheit schwindet, Leben entsteht;
Du bringst hervor vom Felsen das Wasser,
Und reinigst durch die Taufe die Völker.

Durch Kunst und die Kraft der Natur festgefügte
Mauern zerbrichst du mit schlichtem Gebet
Die Christus treu Ergebenen bereicherst du;
Kriegsaufstand sühnst du durch das Schwert.

O, welch würdiger Diener des Himmels,
Kluger und getreuer Knecht,
Er schützte sich durch Stadt und Turm
Und ging zum Ort des Friedens.

Drum beschlage den Felsen mit dem Eisen,
Gib uns eine lebendige Quelle,
Bete zu Gott in frommem Gebet Und mach ihn
uns gnädig.

Verherrlichung sei der Dreifaltigkeit,
Lob und Ehre der Einheit,
die durch kaiserliche Tatkraft
mit gleichrangigem Recht regiert. Amen.

Du bist doch in unserer Mitte, Herr
Und dein Name ist über uns ausgerufen.
Verlass uns nicht, Herr, unser Gott.
Dank sei Gott.

König, Bekenner in Gerechtigkeit
Verstoße die Nacht der Niedertracht
Damit wir durch deine Hilfe
Von Sünde befreit seien,
Auf dass des Dämons Täuschung
Uns nicht im Schlaf missbrauche.

Nun lässt du, Herr, deinen Knecht,
Wie du gesagt hast, in Frieden scheiden.

U, door wiens gebed de dood wordt verdreven en
zwaarmoedigheid verdwijnt en het leven terugkeert.
U, die uit de rots water doet stromen en door de
doop heidense volkeren zuivert.

Met uw zuivere gebed breekt u door de natuurlijke
en kunstmatig verharde muren heen,
en u verrijkt de vromen in Christus
en u doodt de afvalligen met uw zwaard.

Oh, hoe waardig is de bewoner van de hemel, de
wijze en vrome dienaar;
Hij heeft zich beschermd door een toren en een stad
en is naar de plaats van vrede gegaan.

Doorboor daarom de rots met je zwaard,
toon ons ons de levende fontein;
Bid God met vrome gebeden
en maak dat hij ons goedgezind is.

Majesteit zij aan de drie-eenheid,
en lof en eer aan de eenheid,
zodat door prinselijke macht geregeerd
wordt met rechtvaardigheid. Amen.

Maar U, O Heer, bent bij ons,
En Uw heilige naam roepen wij aan.
Verlaat ons niet, oh Heer onze God.
Wij danken God.

Koning, biechtvader in rechtvaardigheid, drijf de
nacht van het verraad terug.
Opdat wij, gesteund door uw aanmoedigingen,
bevrijd kunnen worden van de goddelozen, zodat
de spot van de demon onze slaap niet komt
verstoren.

Laat nu, Heer, naar uw woorden,
uw slaaf in vrede gaan;

Quia viderunt oculi mei salutare tuum,
quod parasti ante faciem omnium populorum.
Lumen ad revelationem gentium
et gloriam plebis tuae Israel.

car mes yeux ont vu ton salut,
lequel tu as préparé devant la face de tous les peuples :
une lumière pour la révélation des nations, et la gloire de ton peuple Israël.

Gloria Patri...

Rex confessor...

Luc, 2, 29-32

27 V. Benedicamus patrem et filium cum sancto spiritu
R. laudemus et superexaltemus cum in secula.
V. Benedicat nos Pater eternus.
R. Amen.
V. Dignare Domine nocte ista;
R. sine peccato nos custodire.
V. Miserere nostri Domine;
R. miserere nostri.
V. Fiat misericordia tua Domine super nos
R. quemadmodum speravimus in te.
V. Sacerdotes tui induantur iusticia ut supra;
Domine Deus virtutum converte nos
R. et ostende faciem tuam et salvi erimus.
V. Dominus exaudi orationem meam
R. et clamor meus ad te veniat.
V. Dominus vobiscum
R. et cum spiritu tuo.
V. Oremus: Illumina quesumus, Domine,
tenebras nostras, et totis noctis insidias tu a nobis
repelle propicius. Salva nos omnipotens et
misericors Deus, et intercedente gloriosa
Dei genitrice Maria cum omnibus sanctis tuis
lucem nobis concede perpetuam.
Per eundem Dominum nostrum
Ihesum Christum filium tuum.

Bénissons le Père, le Fils, et le Saint Esprit,
Louons et exaltons-les pour les siècles des siècles.
Que notre Père éternel soit béni.
Amen.
Daigne, Seigneur, cette nuit,
Veiller sur nous, sans péché.
Prends pitié de nous, Seigneur ;
Prends pitié de nous.
Que ta miséricorde soit sur nous, Seigneur,
Tout comme nous l'avons espéré en toi.
Que tes prêtres se parent de justice, comme là-haut ;
Seigneur, Dieu des vertus, convertis-nous
Et montre ton visage, et nous serons sauvés.
Seigneur, entends ma prière,
et que mon cri vienne à toi.
Que le Seigneur soit avec vous et avec votre esprit.
Prions. Nous t'en conjurons, Seigneur,
illumine nos ténèbres et, dans ta bienveillance,
repousse les pièges loin de nous,
toutes les nuits.
Sauve-nous, Dieu omnipotent et miséricordieux,
et par l'intercession de Marie, mère de Dieu,
avec tous tes saints,
concède-nous ta lumière perpétuelle,
par l'intermédiaire de ton fils Jésus, notre Seigneur.

V. Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.
V. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.

Que le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
Bénissons le Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.

Because my eyes have seen thy salvation,
Which thou hast prepared before the face of all peoples:
A light to the revelation of the Gentiles,
and the glory of thy people Israel.

Denn meine Augen haben das Heil gesehen,
das du bereitet hast angesichts aller Völker,
Licht zur Offenbarung für die Heiden,
und Herrlichkeit deines Volkes Israel.

Want mijn ogen hebben uw redding gezien,
Die U in het gezicht van alle volkeren hebt voorbereid:
Een licht voor de openbaring van alle mensen,
En tot glorie van uw volk Israël.

Let us bless the Father and Son with the Holy Spirit;
Let us praise them and exalt them forever.
May the eternal Father bless us.
Amen.
Deign, O Lord, to keep us safe
without sin this night.
Have mercy on us, O Lord;
Have mercy on us.
May thy mercy, O Lord, be upon us,
just as we hope in thee.
Turn us so that your priests may be
clothed with justice, as above; O Lord
God of hosts, convert us,
and show thy face, and we shall be saved.
Lord, hear my prayer
and may my cry come to thee.
The Lord be with you
and with thy spirit.
Let us pray: Lighten our darkness, we
beseech thee, O Lord, and by thy great
mercy defend us from all perils and
dangers of this night. Save us, almighty
and merciful God, and with the
interceding glorious mother of God and
all thy saints, let thy perpetual light shine
on us, through our Lord Jesus Christ thy son.

The Lord be with you.
And with thy spirit.
Let us bless the Lord.
Thanks be to God.

Lasst uns preisen den Vater, den Sohn und den Heiligen Geist
Lasst uns ihn loben und verherrlichen in Ewigkeit.
Es segne uns der ewige Vater. Amen.
Würdige Herr, diese Nacht,
ohne Sünde bewache uns.
Erbarme Dich unser, Herr.
Erbarme Dich.
Dein Erbarmen komme über uns;
Wie wir auf Dich gehofft haben.
Deine Priester seien bekleidet
mit Gerechtigkeit, wie oben.
Herr, Gott der Stärke, wende dich uns zu,
zeige Dein Angesicht und wir werden gerettet sein.
Herr, erhöre meine Bitte
Und lass mein Rufen zu Dir kommen.
Der Herr sei mit Euch.
Und mit deinem Geiste.
Lasset uns beten: Erhelle, so bitten wir Herr,
unsere Dunkelheit und vertreibe uns gnädig die
giftigen Nachstellungen der Nacht.
Bewahre uns, allmächtiger und barmherziger Gott,
und gewähre uns auf Fürsprache der seligen
Gottesmutter Maria
mit allen Deinen Heiligen das ewige Licht.
Durch unseren Herrn Jesus Christus, Deinen Sohn.

Der Herr sei mit Euch.
Und mit deinem Geiste.
Lasst uns preisen den Herrn.
Dank sei Gott.

Laten we de Vader en de Zoon en de Heilige geest zegenen.
Laten we ze eren en hen voor eeuwig loven.
Dat de eeuwige Vader ons zegent.
Amen.
Verwaardig je, O Heer vannacht over ons te waken zonder zonde.
Heb medelijden met ons, O Heer. Heb medelijden met ons.
Dat uw medelijden over ons komt, O Heer,
Zoals wij onze hoop in u gevestigd hebben.
Dat uw priesters zich kleden in rechtvaardigheid,
zoals daarboven;
O Heer, God der deugden, bekeer ons,
En toon ons uw aangezicht, en wij zullen gered worden.
Heer, hoor mijn gebed opdat mijn roep tot u komt.
De Heer zij met u en met uw geest.
Laat ons bidden: wij bidden U Heer, laat het licht schijnen in de duisternis,
En bescherm ons, dankzij uw genade, tegen alle gevaren en valstrikken van de nacht.
Red ons Almachtige en genadevolle God, met de hulp van Maria, de zalige moeder van God en al de heiligen,
Laat uw licht eeuwig op ons schijnen door de tussenkomst van uw Zoon, onze Heer Jezus Christus.

De heer zij met U en met uw Geest.
Laten we de heer zegenen.
Wij danken god.
Wees gegroet, Koningin, Moeder der

28 Salve regina, mater misericordiae,
Vita dulcedo et spes nostra salve.
Ad te clamamus exsules filii Hevae.
Ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrimarum valle.
Eja ergo advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum ventris tui
nobis post hoc exsilium ostende.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Je te salue, Reine, Mère de la miséricorde,
notre vie, notre douceur et notre espoir.
À toi nous crions, fils proscrits d'Ève.
À toi nous soupirons, gémissant et pleurant,
dans cette vallée de larmes.
Allons donc, notre conseillère,
tourne tes yeux miséricordieux vers nous.
Et montre-nous, Jésus,
le fruit béni de tes entrailles, après cet exil.
Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Hail, Queen, Mother of mercy,
hail, our life, our sweetness, and our hope.
To you we cry, children of Eve;
to you we send up our sighs,
mourning and weeping in this vale of tears.
Turn, then, our advocate,
your eyes of mercy toward us,
and show us the blessed fruit of your womb,
Jesus, after this exile.
O clement, O loving, O sweet Virgin Mary.

Sei gegrüßt, o Königin, Mutter der Barmherzigkeit,
Unser Leben, unsre Wonne und unsere Hoffnung,
sei gegrüßt.
Zu dir rufen wir verbannte Kinder Evas.
Zu dir seufzen wir trauernd und weinend
in diesem Tal der Tränen. Wohlan denn, unsere
Fürsprecherin,
wende deine barmherzigen Augen uns zu,
und nach diesem Elend zeige uns Jesus, die
gebenedeite Frucht deines Leibes.
O gütige, o milde, o süße Jungfrau Maria.

[*Bibelpassagen: Übersetzung* Neue Jerusalemer Bibel, *1985, Herder, Freiburg im Breisgau*]

barmhartigheid, van ons leven,
onze lieflijkheid en onze hoop.
Wij, kinderen van Eva, roepen je aan
Tot jou zenden we onze zuchten,
onze klachten en ons huilen in dit dal der tranen.
Wend dan, onze raadgeefster,
je ogen vol genade tot ons en toon ons de
gezegende vrucht van je vlees,
Jezus, na zijn verbanning.
O zachte, liefhebbende, vrome Maagd Maria.

DÉJÀ PARUS :

MEW1265-66 – De Orto/Josquin
Musique à la Chapelle Sixtine autour de 1490
Cut Circle

MEW1158 – Roland de Lassus
Biographie musicale vol. I : Années de jeunesse
Ludus Modalis

MEW1159 – Pierre de la Rue
Portrait musical
Capilla Flamenca

MEW1157
Espris d'amours. Miniatures flamandes
Capilla Flamenca